

Rossini.

Beethoven.

Cellini.

CAMILLE

OU

le *Souterrain,*

Musique de

DALAYRAC

Opéra Complet

DIALOGUÉ

Partition de Piano et Chant,

ÉDITION DE LUXE

Publié par

M^{ME} V^E LAUNER,

ÉDITEUR, N^{OS} DE MUSIQUE ET DE PIANOS,

14, boulevard Montmartre.

Mozart.

Dalayrac.

Meyerbeer

Mercadante.

Donizetti.

PARTITIONS

QUI SONT PARUES A LA DATE DU

15 OCTOBRE 1841.

<i>BELLINI.</i>	LA SONNAMBULA.	10 ^l net.
<i>CIMAROSA.</i>	GLI ORAZI E CURIAZZI.	7 ..
<i>DALAYRAC.</i>	CAMILLE OU LE SOUTERRAIN.	7 ..
<i>GRETRY.</i>	RICHARD CŒUR DE LION.	7 ..
<i>HAYDN.</i>	LA CREATION.	7 ..
<i>ROSSINI.</i>	TANCREDI.	7 ..
id.	LA GAZZA LADRA.	7 ..
id.	L'ITALIANA IN ALGERI.	7 ..
id.	MOSE IN EGITTO.	7 ..
<i>BELLINI.</i>	I CAPULETTI ED I MONTECCHI.	7 ..

PUBLIÉ A PARIS, Chez M^{rs} LALNER, 14 Boulevard Montmartre.

L'éditeur a l'honneur de prévenir M^{rs} les amateurs qu'il a l'intention de faire paraître sous ce format tous les chefs d'œuvres les plus connus des grands maîtres de l'école ancienne et moderne et que rien ne sera épargné pour arriver à une entière perfection, toutes les Partitions sont revues avec le plus grand soin, les corrections sont confiées à un compositeur Italien zélé pour son art et qui relit ces Partitions différentes fois avant qu'elles ne paraissent. Le prix de toutes les Partitions du domaine public sera de 7^l et celles de propriété à 10^l au lieu de 18 et 25^l en grand format.

CAMILLE

ou

LE SOUTERRAIN

Opéra en trois Actes.

Musique de **DALAYRAC.**

A Paris, chez M.^{me} V.^{te} LAUNER Éditeur M.^l de Musique et de Pianos, 14 Boulevard Montmartre.

PERSONNAGES.

CAMILLE Soprano.
LE DUC ALBERTI Ténor.
ADOLPHE son fils Soprano
LOREDAN son neveu Ténor.
FABIO Valet de Loredan Ténor.
MARCELLIN Jardinier Basse.

LAURETTE Soprano.
GARRIGA Berger.
STROZZI Domestique Basse.
 Plusieurs autres Domestiques.
 Un Esclave
 Gardes.

La scène se passe dans un vieux Château.

TABLE MÉTHODIQUE DES MORCEAUX DÉTACHÉS AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO.

Andante.

OUVERTURE

N ^o 1	Allegro.	Pages
AIR		7
"	Joli ma mois talle le - gère	
N ^o 2	Allegro	
TRIO		15
"	Une grosse chèche est là tout poché	
N ^o 5	Allegretto ma a tempo presto	
AIR		28
"	Où nous dit que dans l'unari . a - ge	
N ^o 4	Allegro molto.	
AIR		35
"	A . amour vengeance a . amour	
N ^o 5	Andante.	
AIR		41
"	Notre mèu . vier chargé d'or . gent	
N ^o 6	Allegro moderato	
FINAL		45
"	A . mas ne vous effrayez pas	
2 ^e ACTE		
N ^o 7	Allegro moderato.	
AIR		65
"	Al . lous a . van . ce	

N ^o 8	Allegretto	Pages
AIR		78
"	Je suis gai . lard je suis joy . eux	
N ^o 9	Cantabile o Larghetto.	
DUO		85
ST	Non non ja . mois de ma ten . dres . se	
N ^o 10	Allegro assai.	
AIR		96
"	Heureux . ment bonheur so . pié . me	
N ^o 11	Allegro assai.	
FINAL		105
"	C'est lui . c'est lui . c'est lui . c'est Alber . ti	
3 ^e ACTE		
N ^o 12	Andante.	
AIR		127
"	Ce cher en . fant sur mes ge . noux	
N ^o 15	Andante.	
DUO		131
ST	Non . non il n'est plus pos . si . ble	
N ^o 14	Allegro moderato.	
AIR de S		142
et CHOEUR	Ciel pro . tecteur des malheu . reux	

N ^o 15	FINAL.		155
"	Où j'alle . gresse mo ment enchan . teur		

OUVERTURE.

Larghetto.

PIANO.

First system of the piano score. The right hand features a melodic line with dynamics *f* and *p*. The left hand provides a steady accompaniment. A woodwind part (oboe) is indicated by *ob.* above the staff.

Second system of the piano score. The right hand includes dynamics *ff.* and *ob.*. The left hand continues with a consistent rhythmic pattern.

Third system of the piano score. The right hand shows dynamics *p*, *f*, *f*, *p*, and *f*. The left hand maintains the accompaniment.

Fourth system of the piano score. The right hand features dynamics *p*, *f*, *p*, *f*, *p*, and *f*. The left hand continues with the accompaniment.

Fifth system of the piano score. The right hand features dynamics *p*, *p*, *f*, *p*, *f*, and *p*. The left hand continues with the accompaniment.

Sixth system of the piano score. The right hand features dynamics *f* and *p*. The left hand continues with the accompaniment.

All^o Assai.

This page contains eight systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a treble staff and a bass staff. The tempo is marked "All^o Assai." The key signature has one flat, and the time signature is 3/4. The notation includes various rhythmic patterns, such as sixteenth-note runs and arpeggiated chords. Dynamic markings include *p* (piano) and *fp* (fortissimo piano). The piece concludes with a final cadence in the last system.

First system of a musical score. The right hand (treble clef) features a complex, rhythmic pattern with many beamed notes and rests. The left hand (bass clef) plays a steady, rhythmic accompaniment. Dynamics markings include *ff* and *p*.

Second system of the musical score. The right hand continues with intricate rhythmic patterns, including some slurs. The left hand maintains its accompaniment. Dynamics markings include *p*.

Third system of the musical score. The right hand has a more melodic line with slurs and ties. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics markings include *p*.

Fourth system of the musical score. The right hand features a dense, rhythmic texture with many beamed notes. The left hand accompaniment is steady. Dynamics markings include *f*.

Fifth system of the musical score. The right hand continues with a complex rhythmic pattern. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics markings include *f*.

Sixth system of the musical score. The right hand has a melodic line with some rests. The left hand accompaniment is steady. Dynamics markings include *f*.

Seventh system of the musical score. The right hand features a complex rhythmic pattern with many beamed notes. The left hand accompaniment is steady. Dynamics markings include *f*.

Eighth system of the musical score. The right hand has a melodic line with slurs. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics markings include *f*.

First system of a piano score. The right hand features a melodic line with grace notes and slurs, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. A dynamic marking of *p* is present in the right hand.

Second system of the piano score, continuing the melodic and accompanimental lines from the first system.

Third system of the piano score, showing further development of the musical themes.

Fourth system of the piano score, featuring a dynamic marking of *f* in the right hand.

Fifth system of the piano score, marked with *Jp* in the left hand.

Sixth system of the piano score, including dynamic markings of *ff* and *p*.

Seventh system of the piano score, showing a change in the right hand's melodic pattern.

Eighth system of the piano score, concluding the page with various musical notations and dynamics.

This image shows a page of piano sheet music, consisting of ten systems of staves. Each system contains a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music is written in a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature (C). The first system begins with a dynamic marking of *ff* (fortissimo). The piece features a variety of textures, including dense chordal passages, flowing arpeggiated lines, and rhythmic patterns. The notation includes many slurs, ties, and dynamic markings such as *f* and *ff*. The piece concludes with a double bar line at the end of the tenth system.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente un grand vestibule; les murs sans tapisseries, sont seulement couverts de quelques grands tableaux de famille. Il n'y a point d'autres meubles; il fait sombre; il est huit heures du soir. Il y a deux portes d'un côté; dont une moins apparente, et de l'autre une seule qui mène chez Alberti; toutes ont des serrures et des verroux qui se ferment avec bruit.

SCÈNE PREMIÈRE.

LOREDAN, FABIO, le premier en uniforme, le second en voyageur, tous les deux en bottes; ils sont conduits par MARCELLIN.

LOREDAN

Vous voulez donc bien nous donner un asile?

MARCELLIN. *(Avec bonhomie.)*

Vous retournez à Naples; vous vous êtes égarés de votre chemin; vos chevaux n'en peuvent plus; la pluie tombe, la nuit approche, vous avez l'air d'honnêtes gens, et je sommes trop humains pour vous refuser un abri.

LOREDAN.

Nous marchons depuis long-temps dans le château; il est vaste.

MARCELLIN.

Bon! il y en a pourtant la moitié de tombée.

FABIO.

Et ce qui reste....

MARCELLIN.

Ne tardera pas.

FABIO.

Ah! Ah! *(Tressaillant de peur.)*

MARCELLIN.

C'était jadis un vieux couvent qu'on a abandonné; de grands corridors, de grandes salles, de grands souterrains...

FABIO.

Oh! Oh!

MARCELLIN. *(Mystérieusement.)*

Il ya même eu dit-on, des revenants.

FABIO. *(D'un air très étonné.)*

Il ya eu... et vous habitez ici?

MARCELLIN.

Depuis un an, pas plus, et ça bien été l'année la plus longue de ma vie.

FABIO.

Je le crois.

LOREDAN.

En qualité de ?...

MARCELLIN.

En qualité de jardinier d'abord; mais comme il n'ya plus de jardin, on m'a donné la place de concierge pour soigner les meubles; mais

comme il n'y a plus de meubles, on m'a donné celle d'intendant pour recevoir les revenus; mais comme il n'y a plus de revenus....

LOREDAN.

Que faites-vous donc à présent ?

MARCELLIN.

L'amour, ne vous en déplaît; et je croyons que cela fera passer plus vite le temps.

FABIO.

L'amour, ici! (*Surpris.*)

MARCELLIN.

Partout, Monsieur; et ce séjour me semble bien moins laid, depuis que j'y voyons ma maîtresse. Dame! c'est qu'elle est....

Ecoutez.

I.

AIR.

Allegro.

PIANO.

MARCELLIN.

Jo-li mi-nois,

taille lé-gè-re, de la dou-ceur de la bon-té.

coup d'œil fri-pon, de la gai-té, j'en perds la tête en

vé - ri - té, j'en perds la tête en vé - ri - té, j'en perds la tête en vé - ri -

té, j'en perds la tête, j'en perds la tête, j'en perds la tête, j'en perds la tête, j'en perds la tête, j'en perds la

tête, en vé - ri - té, j'en perds la tête en vé - ri - té, j'en perds la

tête en vé - ri - té, peut-être est - il une beau -

té plus par - fai - te plus ré - gu - lière, u - ne beau - té plus par -

fai - te plus ré - gu - lière, mais c'est un air, u - ne ma - nière, oh c'est un air, u - ne ma -

nière là... un qui vous à... un rien oh vous n'entendez bien oh

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a single staff with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are: "nière là... un qui vous à... un rien oh vous n'entendez bien oh". The piano accompaniment is written in two staves (treble and bass clefs) and features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. Dynamics include piano (p) and forte (f).

vous n'en ten - dez bien oh vous n'en ten - dez bien, ma Lau - ret - te quel -

The second system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "vous n'en ten - dez bien oh vous n'en ten - dez bien, ma Lau - ret - te quel -". The piano accompaniment features a consistent rhythmic pattern with some dynamic markings like piano (p).

le fé - li - ci - té, j'en perds la tête - te en vé - ri - té Messieurs, Mes -

The third system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "le fé - li - ci - té, j'en perds la tête - te en vé - ri - té Messieurs, Mes -". The piano accompaniment maintains the rhythmic pattern.

sieurs en vé - ri - té j'en perds la tête - - - te Messieurs, Mes - sieurs en vé - ri -

The fourth system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "sieurs en vé - ri - té j'en perds la tête - - - te Messieurs, Mes - sieurs en vé - ri -". The piano accompaniment features a consistent rhythmic pattern.

te j'en perds la tête - - - te j'en perds la tête - - - te j'en perds la tête - - -

The fifth system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "te j'en perds la tête - - - te j'en perds la tête - - - te j'en perds la tête - - -". The piano accompaniment features a consistent rhythmic pattern.

te, elle est sa - ge elle est

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, starting with the lyrics 'te, elle est sa - ge elle est'. The middle staff is the right-hand piano part, and the bottom staff is the left-hand piano part. The music is in a minor key and 3/4 time. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

sa - ge, et parfois par - fois sé - vè - re, quand j'ou - lons un peu, un peu plai - san -

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, starting with the lyrics 'sa - ge, et parfois par - fois sé - vè - re, quand j'ou - lons un peu, un peu plai - san -'. The middle staff is the right-hand piano part, and the bottom staff is the left-hand piano part. The music continues with the same key and time signature. The piano accompaniment includes some dynamic markings like 'p' and 'f'.

ter el - le sait fort bien, el - le sait fort bien ar - rê - ter, el - le se

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, starting with the lyrics 'ter el - le sait fort bien, el - le sait fort bien ar - rê - ter, el - le se'. The middle staff is the right-hand piano part, and the bottom staff is the left-hand piano part. The music continues with the same key and time signature. The piano accompaniment includes some dynamic markings like 'f'.

met, mè - me en co - lè - re, en co - lè - re, en co -

The fourth system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, starting with the lyrics 'met, mè - me en co - lè - re, en co - lè - re, en co -'. The middle staff is the right-hand piano part, and the bottom staff is the left-hand piano part. The music continues with the same key and time signature. The piano accompaniment includes some dynamic markings like 'p'.

lè - re, mais c'est d'un air, d'un ma - niè - re, oh c'est d'un air, d'un ma - niè - re là... un

The fifth system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, starting with the lyrics 'lè - re, mais c'est d'un air, d'un ma - niè - re, oh c'est d'un air, d'un ma - niè - re là... un'. The middle staff is the right-hand piano part, and the bottom staff is the left-hand piano part. The music continues with the same key and time signature. The piano accompaniment includes some dynamic markings like 'p'.

quoi, vous... là... un... qui vous n'entendez bien... oh!

The first system of the musical score consists of a vocal line in the bass clef and a piano accompaniment in the grand staff (treble and bass clefs). The vocal line begins with the lyrics 'quoi, vous... là... un... qui vous n'entendez bien... oh!'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand.

vous n'en - ten - dez bien, oh! vous n'en - ten - dez

The second system continues the musical score. The vocal line has the lyrics 'vous n'en - ten - dez bien, oh! vous n'en - ten - dez'. The piano accompaniment maintains the same rhythmic and harmonic structure as the first system.

bien, ma Lau - ret - te quel - le fé - li - ci - té, j'en

The third system shows the vocal line with the lyrics 'bien, ma Lau - ret - te quel - le fé - li - ci - té, j'en'. The piano accompaniment includes dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte).

perds la tête en vé - ri - té, j'en perds la tête en vé - ri -

The fourth system continues with the vocal line lyrics 'perds la tête en vé - ri - té, j'en perds la tête en vé - ri -'. The piano accompaniment features dynamic markings including *f*, *p*, and *mf*.

té j'en perds la tête, en vé - ri - té j'en perds la tête, j'en perds la

The fifth and final system on the page shows the vocal line lyrics 'té j'en perds la tête, en vé - ri - té j'en perds la tête, j'en perds la'. The piano accompaniment includes dynamic markings such as *mf*, *p*, and *f*.

têt j'en perds la têt j'en perds la têt j'en perds la têt j'en perds la têt - te en vé - ri -

tè Messieurs, Mes-sieurs en vé - ri - té j'en perds la têt - - -

te Messieurs, Messieurs en vé - ri - té j'en perds la têt - - - te, j'en perds la têt - - -

te, j'en perds la têt - - - te.

LOREDAN.

Je serai ravi de la connaître; mais en attendant, ne pourrait-on pas saluer le maître du château?

MARCELLIN.

Impossible!... Il ne voit personne; à peine s'il m'a parlé une fois depuis huit jours qu'il étoit ici.

LOREDAN.

Depuis huit jours! Mais qui est-il?

MARCELLIN.

Je n'en savons pas un mot.

LOREDAN.

D'où vient-il?

MARCELLIN.

Il ne l'a jamais dit.

LOREDAN.

Enfin comment le nomme-t-on?

MARCELLIN.

« Monsieur » quand on lui parle, et « lours » quand on parle de lui.

FABIO *tirant Loredan par son habit.*

(Mon maître)

LOREDAN.

Que fait-il en ce lieu sauvage?

MARCELLIN.

Il s'agit, il soupire, marche, parle seul; n'aime pas sur-tout les questions, ni les curieux.

LOREDAN.

Je ne le verrai donc pas?

MARCELLIN.

Je serions chassés, s'il savait tant seulement que je vous ai fait entrer.

LOREDAN.

J'en serais désolé; et s'il avait été possible de trouver un autre asile,...

MARCELLIN.

Il y a pourtant dans cete forêt un cabaret.

LOREDAN.

Une espèce de taverne détestable! Je m'y suis présenté, elle étoit pleine de gens de

mauvaise mine.

MARCELLIN.

Oh! il y en a beaucoup dans ces cantons ici.

FABIO. (*Effrayé et le considérant.*)

Je m'en suis aperçu.

MARCELLIN.

C'est qu'il s'y passe des choses,...

FABIO.

Oh! je m'en doute.

LOREDAN.

Ces hommes étoient armés: l'un d'eux, âgé, qui avait l'air assez honnête,...

MARCELLIN.

Il faut se défier de ça.

FABIO.

Où il faut se...

FABIO. (*Continuant.*)

A défendu au maître du cabaret de laisser entrer qui que ce soit. Il a montré un papier

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENS, STROZZI.

Strozzi est vêtu comme un paysan de la montagne: l'air dur, barbe noire, sourcils épais. Fabio s'effraie en le voyant.

MARCELLIN.

Le maître? (*Allant à lui*)

STROZZI. (*d'une voix fort brusque*)

Vient de rentrer

MARCELLIN.

Où est-il à-présent?

STROZZI.

Dans la chambre grillée du petit pavillon

MARCELLIN.

Et que t'a-t-il dit en rentrant.

STROZZI. (*Imitant le maître.*)

Que fais-tu ici? Vas-t'en.

MARCELLIN.

Il Ca dit tout cela! diable! il étoit de bonne humeur aujourd'hui. Toujours seul?

STROZZI.

Non, il a amené un enfant.

MARCELLIN

Un enfant! où l'a-t-il pris?

STROZZI

C'est un homme masqué qui l'a conduit.

MARCELLIN.

Oh! Oh! (A Fabio.)

STOZZI.

Et j'ai entendu qu'il disait: oui Monseigneur, il revient, et d'après les dernières nouvelles, il sera à Naples peut-être aujourd'hui.

MARCELLIN.

Monseigneur! c'est donc quelqu'un de bien puissant.

STROZZI.

Vas lui demander; moi je n'en ai garde. Ce qu'il y a de sûr, c'est que pour la première fois, j'eus vu son visage se dérider.

MARCELLIN. (A Lor. avec contentement.)

Diable! il y a tous les jours ici du nouveau, comme vous voyez. Un homme masqué! un enfant! un enfant! un inconnu qui arrive!...

STROZZI.

Tu attends les ordres dans cette salle?

MARCELLIN

Ici, en ailleurs, c'est égal: au coup de cloche, comme de coutume.

STOZZI le tirant à part.

Que fais-tu de ces gens-là?

MARCELLIN. (Embarrassé)

Ces gens-là! ce, ce sont de mes parents

qui viennent pour mes fiançailles.

STROZZI. *d'une voix encore plus sepulchrale.*

A propos, c'est ce soir... sarpedie, comme nous allons rire; adieu, Messieurs, bien du plaisir; au revoir! je vais porter au Maître son poignard, et ses pistolets. (Il sort.)

Fabio, qui s'était un peu déridé reprend l'air effrayé.

SCÈNE III.

LOREDAX, FABIO, MARCELLIN.

FABIO.

Quel est ce Monsieur si aimable?

MARCELLIN.

C'est le premier laquais.

FABIO.

C'est le premier laquais! quelle livrée, bon Dieu! et quelle figure!

MARCELLIN.

Ce ne sont pas les plus jolis qu'on a choisis mais ceux qui avaient la physionomie la plus sombre, et on les a vêtus à l'air de leur visage... Ah ça! vous avez entendu? vous êtes de mes parents; si Monsieur vous voyait par hasard, ce serait votre réponse et mon excuse et puis au point du jour... (Il fait signe de partir, et s'arrête pour écouter.) Oh! Oh! j'ai cru entendre... Non, non; je puis rester encore un instant avec vous.

FABIO.

Il m'a semblé que vous aviez parlé au premier laquais, d'une cloche.

MARCELLIN.

Oui, diable! il est nécessaire que je vous instruisse de ce qui se passe dans ce château.

2.

TRIO.

Allegro.

MARCELLIN. U - ne grosse cloche, est là là tout pro - che, et

PIANO.

LOREDAN. c'est cet - te clo - che ses coups oui c'est dans la maison ce qui nous rè - gle tous. Com -

ment une clo - che Et c'est dans la maison,

FABIO.

Comment une clo - che? Quoi

c'est - là tout pro - che, Quoi c'est ce qui vous rè - gle tous,

c'est dans la maison quoi c'est ce qui vous rè - gle tous,

Oui c'est ce qui nous rè gle tous, le maître veut que L'qum, à fins -

tant à l'instant on en-tend din-dou, din-dou, din-dou, din-dou, ou bien est-il pres-

se, à l'instant, à l'instant on en-tend din-din, dan, din-din, dan, din-din, dan, din-din,

dan, ding-din, dan, ding-din, dan, ding-din, dan, chez soi faut-il qu'on se re-

ti-re, tout e-teindret ne phusien di-re, din, din, din-din, dan, din, din, din-din,

LOR: FAB: C'est sin-gu-lier, C'est sin-gu-lier, C'est sin-gu-lier, C'est sin-gu-lier,
din c'est sin-gu-lier, c'est ain-si

tout est bi-zar-re en-ce lieu-ci, tout est bi-zar-re en-ce lieu-ci, le
 hier tout est bi-zar-re en-ce lieu-ci, tout est bi-zar-re en-ce lieu-ci, le
 que tout se pas-se en-ce lieu-ci, oui c'est ain-si, oui c'est ain-si,
 mai-tre veut quel-qu'un, le maî-tre est il pres-sé,
 mai-tre veut quel-qu'un, le maî-tre est il pres-sé,
 Din-don din-don ding-din-dan, ding-din,
 faut il qu'on se-re-tire, et ne plus rien di-re,
 faut il qu'on se-re-tire, et ne plus rien di-re,
 dan, ding-din-dan, ding-din, dan, din, din, ding-din,
 C'est sin-gu-lier, C'est sin-gu-lier,
 C'est sin-gu-lier, C'est sin-gu-lier,
 din C'est sin-gu-lier mais c'est ain-si;

tout est bi_zarreence lieu - ci, tout est bi_zarreence lieu - ci,
 lier, tout est bi_zarreence lieu - ci, tout est bi_zarreence lieu - ci,
 que tout se passe en ce lieu - ci, oui c'est ain - si, oui c'est ain - si,

Au res - te ce - lan'est é - gal, ce - lan'est é -
 Au res - te ce - lan'est é -
 Au res - te ce - lan'est é - gal, çan'est bien é - gal, au res - te çan'est bien é -

gal, peu m'importe et te fo - li - e, res - ter i - ces - t mon en -
 gal, je ris sans en avoir en - vi - e, c'est un menteur je le pa -
 gal, moi de - main, demain je me ma - ri - e chan - ter dan - ser, chanter c'est mon en -

vi - e, je pourrais bien è - tre plus mal è - tre plus
 ri - e, c'est un menteur, c'est un menteur, oui c'est un men -
 vi - e quand on e - pouse fil - le jo - li - e, on n'trouve plus plus rien de

mal, j'y puis braver le vent la pluie, je pourrais être encor plus
 teur, et quelque chose là me crie, ce château te se-ra fa-

mal quand on é - pou - se fil - le jo - li - e con -

mal, je pourrais bien être plus mal, je pourrais bien être plus
 tal qui ce château se-ra fa-tal on ce château, me sera fa-

tent de tout con - tent de tout, on n'trou - ve plus plus rien de loco

mal, j'y puis braver le vent la pluie, je pourrais être encor plus
 tal, et quelque chose là me crie, ce château te se-ra fa-

mal, quand on é - pou - se fil - le jo - li - e, con -

mal, je pourrais bien être plus mal, je pourrais bien être plus
 tal on ce château, se-ra fa-tal, on ce château, me sera fa-

tent de tout con - tent de tout, on n'trou - ve plus plus rien de loco

mal, je pour - rais bien ê - tre plus mal, ê - tre plus mal,
 tal, oui ce châ - teau, oui ce châ - teau, me se - ra fa - tal,
 mal, plus rien de mal, plus rien de mal, non non non plus rien de mal,

LOREDAN.

(On entend quatre coups de cloche.) Entendez - vous, entendez - vous, que veulent

MARCELLIN.

di - re ces coups ? Un, deux, trois, qua - tre, c'est u - ne bon - ne nou -

LOR. Eh bien quelle est el - le ? Et

FABIO. vel - le, Bonne hé - las **MAR.** Le maî - tre va souper, **FAB.** Etnous

MAR:
 nous Et nous a - près, C'est la der - niè - re fois, peut è - tre Dieu le veut? il est le

FAB:

Si l'homme connaissait peut être on ne ferait plus de fa -

MAR:
 maître, mais puisse au moins les ouïr è - tre bon, Je crois qu'à part ils se fa -

çon,

chient, mais dans ils sont fa - çés, ils sont fâchés ils s'en i - ront, ils s'en i - ront ils s'en i -

pp

Au res - te, ce - lan est è -

Au

ront Au res - te, çan est bien è - gal? çan est bien è -

ff *p*

gal? ce-là n'est é - gal? peur n'importe ce - te fo - li - e,
 res - te çà n'est bien é - gal? je rissans en avoir en - vi - e,
 gal au res - te çà n'est bien é - gal? moi de - main je me ma - ri - e, moi de
 rester i - ci c'est mon en - vi - e, je pourrais bien être plus mal
 c'est un menteur je le pa - ri - e, c'est un menteur, c'est un menteur,
 main, de - main je me ma - ri - e, quand on é - pou - se, fil - le jo - li - e, on n'trouve
 être plus mal, j'y puis braver le vent la phi - e,
 oui c'est un men - teur, et quelque chose là n'cri - e,
 plus on ne trouve plus rien de mal, quand on é - pou - se fil - le jo -

je pourrais être encor plus mal,

ce châ-teau te se-ra fa - tal, en-ten-dez vous? il est pres -

li - e, on est con - tent?

ces.

en - ten - dez vous? en - ten - dez vous? ouïdances lieu, je reste -

sé dindindan, dindin dan dindindan, dindin dan ouïdances lieu, contremougré

at - ten - dez moi je re - vien - drai, at - ten - dez moi je re - vien -

rai, ouïdances lieu je res - te - rai, j'y puis braver le vent la

je res-te-rai, je res-te - rai, et quelque chose là me

drai bien - tôt, bien - tôt je re-vien-drai, quand on é - pou - se

FP

plu - e, je pourrais être encor plus mal,
 cri - e ce châtean te se-ra fa - tal, entendez-vous? il est pres -
 fil - le jo - li - e on est con - tent?

cres.

en - ten - dez - vous? en - ten - dez - vous? ouïd'au sce lieu, je res.te -
 sé dindindan, dindin dan, dindindan, dindin danguidan sce lieu, contremongré
 at - ten - dez moi je re - vien - drai at - ten - dez moi je re - vien -

rai ouïd'au sce lieu, je res.te - rai, ouïj'at - ten - drai, je res - te -
 je res.te,rai, je res.te - rai, ouïj'at - ten - drai, je res - te -
 drai bien - tôt, bien - tôt, je re.vien - drai,at.tendezmoi — — je reviendrai — —

mf *p* *f* *p* *cres.*

rai de tout mon cœur je res - te - rai, oui j'at - ten - drai, je res - te -

rai contre mon gré je res - te - rai, oui j'at - ten - drai, je res - te -

je reviendrai bien - tôt je re - vien - drai, attendez-moi? je reviendrai

f *p* *cres.*

rai de tout mon cœur je res - te - rai, de tout mon cœur je res - te - rai, de tout mon

rai contre mon gré je res - te - rai, contre mon gré je res - te - rai, contre mon

je reviendrai bien - tôt je re - vien - drai, bientôt bien - tôt je re - vien - drai, bientôt bien -

cœur je res - te - rai, je res - te - rai, je res - te - rai, je res - te - rai.

gré je res - te - rai, je res - te - rai, je res - te - rai, je res - te - rai.

tôt je re - vien - drai, je re - vien - drai, je re - vien - drai, je re - vien - drai.

SCÈNE IV.

LOREDAN. *FABIO après un court silence et avoir regardé tout autour de lui.*

FABIO.

Monsieur, que dites-vous de tout cela?

LOREDAN.

Beaucoup moins que tu n'en penses.

FABIO. (*Confidemment.*)

C'est un vrai coupe-gorge.

LOREDAN. (*Souriant*)

Ma foi, cela en a un pen l'air.

FABIO.

Vous êtes rassurant... Qu'allons nous faire jusqu'à l'instant?...

LOREDAN.

Attendre... et lire; oui, j'aperçois, (*Il prend un livre sur une table qui est le seul meuble de ce vestibule: il lit.*) **DANGER DE L'AMOUR.** Ah!

FABIO.

Avis au lecteur.

LOREDAN.

PENSÉES SUR LA MORT. Oh! Oh!

FABIO

Ou veut nous y préparer... Oui, nous allons être punis de nos fredaines; le Ciel est juste, et je vous l'avais prédit.

LOREDAN. (*Appuyé contre la table.*)

Qu'ai-je donc fait de si grave?

FABIO. (*Pleurant à moitié.*)

Vous l'avez oublié? quand il n'y aurait que cette aventure avant notre voyage en France... aventure de roman! Une femme belle, seule dans un bois! des voleurs qui l'entraînent; vous, là tout à point pour la secourir! on vous blesse; vous tuez... moi, je... (*Il fait le geste de se saurer.*) Enfin nous l'emmenons; ses gens, que la peur avait dispersés, se rapprochent... vous les persuadez... avec de l'argent et des menaces, que Camille... car son nom leur échappe, vous suit

de son plein gré, et Dieu sait ce qu'ils auront été conter pour se justifier de revenir sans elle: ce trait...

LOREDAN.

Fabio! (*Avec impatience*)

FABIO.

Passons, ce n'est pas le plus fort!... elle croit que vous la conduisez à Naples, où elle prétend avoir un mari jaloux, et elle se trouve dans votre petite maison, où vous lui proposez un amant discret... Alors, des reproches, des larmes, du désespoir; vous voyez que cela devient sérieux, et vous promettez de la rendre à son époux. Elle s'apaise; vous voulez connaître l'heureux mortel auquel elle est unie, elle refuse et vous assure que si vous saviez à qui vous vouliez faire injure, vous verriez qu'il ne tient qu'à elle de se venger; mais qu'écoutant la reconnaissance elle se souviendra seulement que vous lui avez sauvé la vie; et que pénétré d'un tel bienfait, quelque malheur qui puisse lui arriver... elle jure de ne jamais vous nommer... elle répète même ce serment en levant au ciel ses beaux yeux, et avec unedaleur qui m'étoume... Enfin au bout de deux jours, vous la reconduisez aux portes de Naples, et il ne vous reste de toute cette belle aventure qu'une blessure et des regrets.

LOREDAN.

Fabio, je t'en prie, ne me rappelle jamais cette action; elle a fait souvent le tourment de ma vie.

FABIO.

Ah! nous y voilà... Monsieur, c'est le moment de s'accuser de ses fautes; cela désarme le Ciel! Mon maître, ne vous refusez pas à ce bon mouvement; moi, de mon côté je vais... (*Il a l'air de faire son examen de conscience.*)

LOREDAN. (*Sans l'écouter.*)

D'après la certitude qu'elle paraissait avoir

de se venger, si elle l'avait voulu, j'ai cherché cent fois à deviner à qui elle pouvait être unie en secret. A quelqu'un de la cour, sans doute? n'ai-je pas été jusqu'à croire que peut être mon oncle....

FABIO.

Votre oncle... si violent!.. si jaloux!.. si bizarre!

LOREDAN.

Précisément; et qui, par son crédit et sa fortune, a tout fait pour moi, et pourrait tout, pour me perdre... N'importe, Camille ne m'aura point sacrifié à ses ressentiments; et sa figure si noble, si douce, a je ne sais quoi, qui inspire la confiance, et qui répond de sa loyauté... J'aime quelquefois à croire qu'à mon retour à Naples, je la retrouverai heureuse; que ma démarche imprudente n'aura point fait soupçonner son innocence, et qu'il se présentera peut-être dans ma vie quelque occasion de reconnaître sa générosité.

FABIO.

Dieu le veuille.... mais que vois-je?

LORETTE

C'est une charmante personne... regarde, Fabio, regarde donc.

FABIO.

Où, vraiment; figure piquante... taille les-telle... goût vif... c'est la future... Une jolie mine paraît, adieu toutes nos bonnes dispositions.

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, LAURETTE.

LAURETTE.

Messieurs, Marcellin m'envoie pour vous prier de ne pas vous impatienter.

LOREDAN. (*Galamment.*)

Si vous restez avec nous, ma belle enfant..

FABIO.

(Il est bien corrigé.)

LOREDAN.

C'est vous qui allez vous marier avec lui?

LAURETTE.

Eh mon Dieu! cela devrait être fini il y a huit jours, lorsque le maître est arrivé sans qu'on l'attendît... Mais moi, qui vais vous conter cela!

LOREDAN.

Contez, contez... Le maître?... (*A Fabio*)

(Elle a des yeux charmans)

FABIO.

Bah!... (*C'est vrai.*)

LOREDAN.

Le maître disiez-vous?....

LAURETTE.

A fait signe qu'il y consentait; oui, signe; car on n'en peut tirer une parole; c'est tout ça. (*elle fait signe de dire oui*) ou ça. (*le signe de dire non*) ou ça. (*le signe de renvoyer.*) C'est un homme bien extraordinaire; mais enfin...

LOREDAN.

Enfin, vous voilà au moment?... (*L'heureux coquin que ce Marcellin.*)

LAURETTE.

(*Riant*) Eh! ma fine, oui, il n'y a plus à s'en dédire, les fiançailles ce soir, et demain...

LOREDAN.

Demain?

LAURETTE.

Eh! oui.

COUPLETS.

Allegretto.

PIANO.

LAURETTE.

On nous dit, que dans l'a - ri - a - ge, on peut es - pè - rer
 On nous dit, que dans l'a - ri - a - ge, plus d'un é - poux est
 Je m'sou - viens, je m'sou - viens qu'un pé - re, sou - vent la gronlait

d'heu - reux jours, qu'il est ben queq'momens d'o - ra - ge, mais qu'par bon -
 in - cons - tant, qu'si Mon - sieur s'a - vis d'et' vo - la - ge, Ma - da - me
 sans pi - tié, et qu'a - lors, ell' tout au con - trai - re, n'y ré - pon -

heur ceux là sont courts, dan' dan' dan' çaspeut bien,
 doit en faire au - tant, dan' dan' dan' çaspeut bien,
 dait qu par d'a - mi - tié, dan' dan' e'est sansdoubien,

dam' dam' j'en savons rien, mais sur ça, sur ça fau_dra
 dam' dam' j'en savons rien, mais sur ça, faut ben en_cor,
 dam' dam' j'en blâmons rien, mais sur ça, je n'promets pas

fai - re, tout comme a fait, tout comme a fait, tout comme a fait, ma
 fai - re, tout comme a fait, tout comme a fait, tout comme a fait, ma
 d'fai - re, tout comme a fait, tout comme a fait, tout comme a fait, ma

mè - - re, tout comme a fait, tout comme a fait,

tout comme a fait, ma mè - - re.

LAURETTE

Voici Marcellin....

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, MARCELLIN.

NUIT.

MARCELLIN.

Messieurs, cachez-vous; le maître qui vient assez souvent dans ce lieu, a fait signe qu'il allait y passer; ainsi venez avec moi bien vite.

LAURETTE.

Eh! où vas-tu loger ces Messieurs?

MARCELLIN. *(Embarrassé)*

Eh! j'non pas d'autre endroit que cette petite chambre qui est la sous l'escalier, au bout du grand passage, au rez-de-chaussée.

FABIO *(De mauvaise humeur)*

Oui, dans la cour, n'est-il pas vrai?

MARCELLIN.

Ma foi, à peu près; mais on n'y est pas mouillé.

LOREDAN.

Qu'importe après tout, pour trois heures que nous avons à passer ici?

LAURETTE.

(A Fabio) (Et puis j'irons vous chercher lorsque le violon...)

FABIO.

On danse? *(Tonné)*

MARCELLIN.

Sortez; voici le maître.

LOREDAN.

Je voudrais bien... *(Désirant rester.)*

MARCELLIN.

Vous m'avez donné votre parole.

LOREDAN.

Seulement le voir entrer.

MARCELLIN.

Vous ne distinguerez pas ses traits. Son chapeau qui lui couvre les yeux... sa tête baissée... Sortais... Sortais... Si par malheur il vous voyait!... et souvenez-vous bien... Paix.

SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENS, ALBERTI, en frac, les cheveux en désordre, l'air troublé, un chapeau qui est rabattu et lui cache le visage: trois valets, mais comme on l'a dit portent un fauteuil, un secrétaire, et un flambeau avec plusieurs bagues. La rampe monte.

MARCELLIN.

Oh! oh! est-ce qu'il va s'établir ici?

STROZZI.

Je n'en sais rien.

MARCELLIN.

Diable! cela nous dérangerait.

(Fabio et Lorédan sont cachés.)

Andante un peu lent et noblement.

PIANO.

Il fait signe de plier le secrétaire. (Les lumières.) (Le fauteuil.) (Il fait signe aux gens de se retirer.)

Musical notation system 1: Treble and bass clefs with piano accompaniment.

Musical notation system 2: Treble and bass clefs with piano accompaniment.

Musical notation system 3: Treble and bass clefs with piano accompaniment. Includes the instruction "Il déchire la lettre..." and "Il prend le portrait."

Musical notation system 4: Treble and bass clefs with piano accompaniment.

Musical notation system 5: Treble and bass clefs with piano accompaniment. Includes the instruction "Il le reforme avec colère."

Musical notation system 6: Treble and bass clefs with piano accompaniment. Includes the instruction "(Il sort.)"

Musical notation system 7: Treble and bass clefs with piano accompaniment.

Musical notation system 8: Treble and bass clefs with piano accompaniment. Includes the instruction "Cadenza."

FABIO. (A *Marcellin*.)

S'il ne dit jamais que cela, vous êtes bien excusable de n'avoir pas voulu nous instruire.

LOREDAN.

Eh bien! où va-t-il à présent?

MARCELLIN.

On croit que c'est dans la chambre d'une jeune femme, enfermée dans ce château, que personne ne pouvait voir, et qui est morte par les mauvais traitements d'un certain majordome?

FABIO.

Et ce majordome?

MARCELLIN.

Est mort aussi depuis huit jours, c'est ce qui fait que le maître est revenu.

FABIO. (*Tout affligé*.)

Mais tout le monde meurt donc dans cette maison?

LOREDAN.

Et vous n'avez jamais été tenté de le suivre lorsque?

MARCELLIN.

Non parcequ'il prend une petite précaution.

FABIO.

Laquelle?

MARCELLIN.

Tue paire de pistolets chargés à balles, qu'il porte toujours pour répondre au premier indiscret qui...

FABIO.

Où, j'entends... le voici... gare...

(*Il se saure.*)

LOREDAN.

Il ne nous a pas vus, et...

MARCELLIN.

C'est un fou, Monsieur... ne vous risquez pas... ouvrez cette porte... plus loin, plus

loin encore; descendez un peu à gauche... bon, vous y êtes.

La même ritournelle; (Alberti rentre, fait un signe, et tout le monde disparaît.)

SCÈNE VIII.

ALBERTI seul.

Comme mon cœur bat! C'est ici... c'est sous cette salle, dans ce souterrain, qu'elle respire... et l'univers entier ignore mon secret. O femme coupable et adorée! de quel prix as-tu payé ma tendresse? Pour avoir plus de droits à ta reconnaissance, à ta fidélité, malgré mon rang, je t'avais prise dans une famille obscure et pauvre; mes bienfaits ont égalé mon amour!.. et tu as pu m'outrager? Je t'en punis! et j'ai la bonté d'être sensible à tes peines! je maudis une rigueur que j'ai crue légitime. Victime de ma sévérité, de de l'obéissance trop exacte de celui que j'avais chargé de te soustraire à mes yeux, privée de voir le jour, morte pour ta famille, pour toute la nature!.. tu vis encore, et tu ignores que ton amant, ton époux, ton juge, depuis huit jours est près de toi, et qu'il voudrait au prix de son sang, acheter la certitude de ton innocence!... Je ne m'approche pas sans effroi de l'entrée secrète que ma prudence a dérobée à tous les regards. (*Il s'approche peu à peu du tableau.*) Derrière ce tableau une porte de fer, un estalier qui conduit au souterrain un ressort qu'en touchant puis... (*Il s'éloigne du tableau avec vivacité*) Non je n'y descendrai pas... ce cœur est trop faible... je n'y descendrai pas. Ah! du moins regardons son image... contem- plons ces traits si chers, si trompeurs, qui

furent si longtemps mon idole, et qui font aujourd'hui ma honte et mon désespoir.

(Il pose le portrait sur le secrétaire.)

4.

AIR.

Al. ro. mo. to.

PIANO.

First system of piano introduction. Treble clef, common time, key signature of one flat. Dynamics: *p*, *f*, *p*, *f*, *fp*.

Second system of piano introduction. Treble clef, common time, key signature of one flat. Dynamics: *fp*, *fp*, *f*.

ALBERTI.

First system of vocal and piano accompaniment. Treble clef, common time, key signature of one flat. Lyrics: A-mour ven - geance, a -

Second system of vocal and piano accompaniment. Treble clef, common time, key signature of one flat. Lyrics: mour ven - geance, ah! dans mon cœur, quel est donc votre em -

Third system of vocal and piano accompaniment. Treble clef, common time, key signature of one flat. Lyrics: pi - re quel est donc votre em - pi - re, quel est donc votre em - pi - re, le

jour la nuit, cent fois j'ex - pi - re, le jour la

nuit, cent fois, cent fois j'ex - pi - re, et de ten -

dres - se, et de ten - dres - se et de fu - reur, le

jour la nuit, cent fois j'ex - pi - re, le jour la

nuit, cent fois j'ex - pi - re, et de ten - dresse et de fu - reur, et de fu -

reur et de ten - dresse et de fu - reur, et de fu - reur, et de fu -

reur, et de fu - reur.

non non n'est en - vain,

non non plus de pi - tié, je ne veux rien en -

tendre, ja - - mais plus d'a - ni - tié, non

non, non, non, non, non, Ah! je sa - rai

cres poco a poco.

bien je saurais bien - fendre, A - mour ven - geance, a -

mour ven - geance, ah! sur mon cœur quel est donc votre em -

pi - re quel est donc votre em - pi - re, je meurs de

ra - ge, de dou - leur, de re - pen - tir, et quand je me re - pens d'a - voir

su la pu - nir, qui quand je n'e re - pens d'a - voir su la pu - nir, je vou.

drais s'il se peut je vou - drais la pu - nir, da - van -

ta - ge, la pu - nir da - van - ta - - ge le

jour la nuit, cent fois j'ex - pi - re, le jour la

nuit, cent fois j'ex - pi - re, et de ten - dresse, et de fu -

reux cent fois, cent fois, cent fois, cent fois, j'ex -

pi - re, et de ten - dresse et de fu - reur, et de fu -

reux, et de fu - reur.

Mais si elle avait voulu m'avouer celui qui l'a rendue perfide, celui avec qui elle osa fuir loin de moi, si elle l'avait livré à une juste vengeance!... Elle l'aime encore, puisqu'elle craint de me le faire connaître. S'il n'eût été qu'audacieux, n'aurait-elle pas été la première à désirer la punition de celui qui a voulu la deshonorer? — Dans un cachot! elle! elle

dont je voulais faire le bonheur! Jeune! belle! gémissant loin de son époux... loin de son fils... de son fils qui la pleure!... Et j'ai pu la condamner à cet horrible supplice!... Pour toute nourriture, un pain grossier qu'elle mouille de ses larmes!... Et c'est moi! Avais-je dit qu'on la traitât aussi cruellement? Oui, oui, je l'avais dit, je le dirais encore. La

jalousie me déchire, et je me sens capable de tout. Qu'elle tremble; qu'elle avoue. C'est aussi trop de faiblesse... Ce jour sera terrible, je le sens, et la rage qui me transporte... (Ses regards tombent sur le portrait.) Un regard jeté sur ce portrait me désarme... m'attendrit... que serait-ce donc si je la voyais? Je ne laverai point; je me punirai de son crime je mourrai mille fois... Tour-à-tour cruel, tendre, amoureux jaloux, voilà pourtant comme depuis sept ans je passe ma misérable vie. Ce mal affreux qu'il faut souffrir, dévorer, redoubler chaque jour, et ne me tue pas!

SCÈNE IX.

MARCELLIN ALBERTI.

MARCELLIN *frappant en dehors.*

Monsieur!

ALBERTI.

Qui ose frapper?... *(D'une voix forte.)*

Qui frappe?

MARCELLIN.

Monsieur c'est moi, par votre permission, sans vous fâcher, et même sans entrer si vous le désirez.

ALBERTI.

Entre. *(Ouvrant la porte.)*

MARCELLIN. *(Un peu ému.)*

Pardon, Monsieur, je croyais que vous al-
liez sortir de cette salle; mais il paraît que
vous vous y plaisez, et comme vous savez que
c'est demain not' mariage...

ALBERTI.

Après? *(Impatient.)*

MARCELLIN.

Vous avez permis que les fiançailles se
fissent au château, attendu qu'il n'y a pas
d'autre endroit.

ALBERTI.

Eh bien?

MARCELLIN.

Eh bien! je venous vous dire que com-
me cette salle est la plus éloignée de votre
appartement, je l'avions choisie pour la fête.

ALBERTI.

Cette salle! pour une fête! *(Troublé.)*

MARCELLIN. *(Éffrayé.)*

Dame! Monsieur, c'est la plus commode;
et puis vous savez bien, le château n'est pas des
meilleurs; cette pièce-ci est la plus sûre, par-
ce qu'on dit qu'elle est voutée, n'est-ce pas,
Monsieur?

ALBERTI.

Où, où, je le sais. *(Tressaillant.)*

MARCELLIN.

Ainsi donc, si vous le permettais, ce se-
ra ici. *(Alberti rêve et s'attendrit. Un silence. Marcellin lui voyant l'air plus doux, s'approche un peu plus.)* Monsieur ne voudrait pas
honorer de sa présence le plus beau de mes
jours? *(Alberti rêve, et fait un signe de dou-
leur.)* Vous n'és. Lou au fond, et si pour élas-
ser votre tristesse vous prenez tant seulement
une jolie petite femme comme la notre...

ALBERTI *d'une voix échauffée et douloureuse.*

Une femme!

MARCELLIN.

Frontez donc, Monsieur ça vous rendrait
peut-être plus gai, plus heureux.

ALBERTI *n'y pouvant plus tenir, et d'une
voix terrible.*

Heureux! ah!

(Il sort très vivement.)

MARCELLIN.

Ah, mon Dieu! qu'il est donc bizarre!
*(Aux étrangers, en ouvrant la porte par où
ils s'ont sortis.)* Messieurs, Messieurs; vous
pouvez monter à présent. Je l'y aus dit us-
me politesse, et ça l'a fait fuir.

SCÈNE X.

MARCELLIN, LOREDAN, FABIO,

LAURETTE, DOMESTIQUES DU CHÂTEAU.

Les valets entrent, ils sont tous vêtus grossièrement, et ont des figures peu revenantes; plusieurs femmes dans le même costume.

MARCELLIN.

Venez tous aussi. (A Loredan, en riant.)
Fons voulu réunir toute la belle jeunesse du château.

LAURETTE.

Dansons. (Elle appelle.) Eh! la musique!
(Aux étrangers.) Oh! nous avons le premier musicien du canton.

FABIO.

Où est-il? (Laurette lui présente Garriga, qui est un chevrier, il est vêtu comme les bergers de la montagne: une capotte, un bâton, le chapeau rond.)

FABIO.

Cela! (Étonné.)

MARCELLIN. (Riant.)

Eh! oui; le jour il mène paître les chèvres, et le soir il fait danser les filles.....
Allons, Garriga; allons, mon garçon.

GARRIGA. (Bégyant.)

Oui, not' bourgeois.

LAURETTE. (A Lored.)

Nous n'oserions pas prier Monsieur de danser avec nous, mais nous espérons que Monsieur son valet de chambre vaudra bien ouvrir le bal.

MARCELLIN.

Et avec la mariée.

FABIO. (Point gai.)

Mais, Messieurs, je ne danse guère.

LOREDAN.

Allez donc, Fabio; c'est un honneur que

l'on veut bien vous faire.

LAURETTE.

Oh! vous ne me refuserez pas? (Elle le prend par la main; Fabio fait la grimace; elle le mène au haut du théâtre pour danser avec elle.)

MARCELLIN.

Allons, joue, Garriga.

(Garriga joue un viciu menuet.)

FABIO.

Est-ce qu'on danse encore le menuet? Je m'en mêlais jadis.... mais à présent...

(Il s'exerce et veut s'en aller.)

MARCELLIN

Eh ben autre chose; entends-tu Garriga? un rigaudon.

GARRIGA.

Plus gai?... Oui, not' bourgeois.

(Il joue le même air beaucoup plus vite.)

MARCELLIN.

Encore? tu ne sais donc que cet air-là?

GARRIGA.

(Riant bêtement.) Oui, not' bourgeois.

LAURETTE.

Eh! que ne le disais-tu? (Elle le contrefait et le renvoie.) Marcellin, chante nous plutôt une ronde, tout le monde en sera M^r aussi.

LOREDAN.

De tout mon cœur.

MARCELLIN.

Une ronde? (Cherchant.) Laquelle? Ah! je m'en vais vous dire celle de la forêt d'ici, de la noire; elle est toute nouvelle.

LAURETTE.

Oui, elle est bien jolie; elle me fait toujours une peur!..

FABIO. (Quittant la main de sa danseuse.)

Une peur!....

LAURETTE.

Vous arrivez...

5.

RONDE.

Andantino.

MARCELLIN.

S

No. tre meù -
L'autre jour

PIANO.

nier char-gé d'ar - gent, s'en al - lait au vil - la - ge, v'là tout à coup v'là qu'il en -
la jeune I - sa - beau, sy pro - me - nait seu - let - - te, el - le re - vint sans son an -tend un grand bruit dans feilla - ge, *Ouf.* No - tre meù - nier, no. tre meù -
neau et sans sa col - le - ret - - te, *Ouf.* No - tre I - sa - beau, o. tre I - sa -nier, a ben du cœur, ou dit pour - tant qu'il eut grand
beau n'manq pas de cœur, mais que fai - re, ceu - tre un vo -

peur, A - - mis si vousvoulez si vousvoulez m'en croi - re n'allez pas, n'allez
leur, Bel - - les si vousvoulez si vousvoulez m'en croi - re n'allez pas, n'allez

pas dans la Fo - rêt Noi - - - re, A - mis si vousvoulez si vousvoulez m'en
pas dans la Fo - rêt Noi - - - re, Bel - les si vousvoulez si vousvoulez m'en

croi - re n'allez pas, n'allez pas dans la Fo - rêt Noi - - - re.
croi - re n'allez pas, n'allez pas dans la Fo - rêt Noi - - - re.

LAURETTE. (A Fabio.)

Oh! c'est ce couplet là... Ecoutez.

MARCELIN. (Chantant.)

Hier au soir dans un chemin creux,
Tout seul je m'achemine;
J'entend comme un cri douloureux
D'quenzun qu'on assassine...
Ah! Ah! Ah! (Il fait un cri de douleur.)
J'vois paraître l'omb d'un not' pasteur
Qui m'eri' d'un'voix à faire peur;
Ami, si tu fais bien, et si tu veux m'en croire,
Ne r'viens pas dans la forêt noire.

CHŒUR.

Oui, si je faisons bien, et si j'voulons l'en croire,
N'allons pas, etc.

FABIO. (Ne pouvant plus y tenir)

Quelle diantre de chanson nous dites -
vous là? moi, qui demain dois passer!...

MARCELLIN.

Dame! ce sont les histoires du pays; il n'y
a pas de jour où il n'arrive quelque chose...

FABIO.

C'est agréable.

On frappe trois fois, tout le monde est ef-
frayé, et Fabio sur-tout.

FINALE.

Allegro.

PIANO.

First system of piano introduction. Treble and bass staves. Dynamics: *ff*, *p*, *ff*, *p*, *f*.

Second system of piano introduction. Treble and bass staves.

STROZZI.

A - mis ne vous effrayez pas, mais j'ons queq

First system of Strozzis. Bass line with lyrics. Treble and bass piano accompaniment. Dynamics: *f*.

chose à vous ap - prendre, qui va bien vous sur - pren - - -

Second system of Strozzis. Bass line with lyrics. Treble and bass piano accompaniment. Dynamics: *p*.

CHOEUR.

STR.

dre, Parle donc, parle promptement, Approchez vous pour mieux en - tendre,

Parle donc, parle promptement,

Parle donc, parle promptement,

Parle donc, parle promptement,

Chorus and solo vocal parts. Multiple staves for voices and piano accompaniment. Dynamics: *f*, *p*.

ça va bien vous sur - pren - dre, j'é - tais dans l'au - mauvais ca - ba - ret, vous savez

CŒUR.

ben tous ou c'que c'est, Il é - tait dans l'au - mauvais ca - ba - ret, vous savez

Il é - tait dans l'au - mauvais ca - ba - ret, vous savez

Il é - tait dans l'au - mauvais ca - ba - ret, vous savez

Il é - tait dans l'au - mauvais ca - ba - ret, vous savez

STR :

ben tous ou c'que c'est, J'é - sions sem - blant de fai - re un

ben tous ou c'que c'est,

ben tous ou c'que c'est,

ben tous ou c'que c'est,

CHOEUR.

som - me, Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me,
 Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me,
 Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me,
 Ilfaisait sem - blant de fai - re un som - me,

STR.

Voilà tout à coup, tout à coup tout grand hom - me, dit bien
 tous.
 Un tout grand hom - me,

bas à des es - pe - ces de sol - dats, Mes - sieurs c'est dans ce châ - teau, dans ce châ -

teau qu'est la per - sonne, que de ce grand crime on soup - con - ne,

f quoi c'est danse chà - teau, *P* que de ce grand
 Quoi c'est danse chà - teau, *P* que de ce grand
f quoi c'est danse chà - teau, dans ce chà - teau qu'est la per - sonne, *P* que de ce grand
f quoi c'est danse chà - teau, *P* que de ce grand

FABIO.

crime on soup - çon - - ne, C'est je
 crime on soup - çon - - ne,
f crime on soup - çon - - ne, *P* Et si c'é - tait ces mes - sieurs - ci,
f crime, on soup - çon - - ne, *P* Et si c'é - tait ces mes - sieurs - ci,

LAURETTE.

crois le mal - tred'i - ci, Non c'est à tort, c'est à
fp *fp* *fp*

tort qu'on les soup - çonne, de Mar - ce - lin ils sont con - nus, et pour la nocce ils sont ve -

f p *f p*

TOUS. *FP*

nus, In - connus,

MARCELLIN.

Nous deux mesont in con - nus, in - con - nus pour la fête ils n'sont pas ve -

TOUS. **TOUS.**

pas ve - nus, ja - mais vus,

nus pas ve - nus, et je ne les ai jamais vus, ja - mais vus, et je leur

trou - ve l'air con - fus, et je leur trou - ve l'air,oui je leur trouve l'air con -

CHOEUR.

f

Oui je leur trou-ve l'air con - fus, oui je leur trou-ve l'air con -

Oui je leur trou-ve l'air con - fus, oui je leur trou-ve l'air con -

Oui je leur trou-ve l'air con - fus, oui je leur trou-ve l'air con -

fus Oui je leur trou-ve l'air con - fus, oui je leur trou-ve l'air con -

fus, Entendez vous qui fon soupçon-ne, savez vous ben qu'è nous é - tonne,

fus, Entendez vous qui fon soupçon-ne, savez vous ben qu'è nous é - tonne,

fus, Entendez vous qui fon soupçon-ne, savez vous ben qu'è nous é - tonne,

fus, Entendez vous qui fon soupçon-ne, savez vous ben qu'è nous é - tonne,

LOR: **STR:**

Cela mè - tonne aus.si C'est qu'ils ont dit, c'est qu'ils ont dit, pas - sons pas -

sons i - ci la nuit, le jour avec main for - te, et sans nous dé - cou -

vrir, si l'on n'veut pas ou - vrir, jen - fon - ce - rons la

LOR:

qu'importe qu'importe

Le jour avec main for - te, et sans nous dé - cou - vrir si

Le jour avec main for - te, et sans nous dé - cou - vrir si

Le jour avec main for - te, et sans nous dé - cou - vrir si

porte Le jour avec main for - te, et sans nous dé - cou - vrir si

P *f* *P* *f*

qu'on en - fon - ce la por - te, eh bien que vous im - por -

Fon n'veut pas ou - vrir j'enfon - ce - rons la por - te, j'enfon - ce - rons la por -

Fon n'veut pas ou - vrir j'enfon - ce - rons la por - te j'enfon - ce - rons la por -

Fon n'veut pas ou - vrir j'enfon - ce - rons la por - te j'enfon - ce - rons la por -

Fon n'veut pas ou - vrir j'enfon - ce - rons la por - te j'enfon - ce - rons la por -

te, eh bien que vous im - por - te, ils par - lent

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent **FAB. p**

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent bas

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent bas

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent bas

te, j'enfon - ce - rons la por - te, ils par - lent bas

bas, la chose est clai-re, croi-raient ils donc
 bas, la chose est clai-re, croi-raient ils donc
 la chose est clai-re, et ce sont eux qu'ondoit ar-
 la chose est clai-re, et ce sont eux qu'ondoit ar-
 la chose est clai-re, et ce sont eux qu'ondoit ar-

nous ef-fray - er, croiraientils donc nous ef-fray - er,
 nous ef-fray - er, croiraientils donc nous ef-fray - er,
 ter, et ce sont eux qu'ondoit ar- ter, Bonne
 ter, et ce sont eux qu'ondoit ar- ter, Bonne
 ter, et ce sont eux qu'ondoit ar- ter, Bonne

nuit Messieurs bon-ne nuit, vraimentjvous la souLhaitons bonne

nuit Messieurs bon-ne nuit, vraimentjvous la souLhaitons bonne

nuit Messieurs bon-ne nuit, vraimentjvous la souLhaitons bonne

nuit Messieurs bon-ne nuit, vraimentjvous la souLhaitons bonne

LOR:
et le ré-veil aus-si Bon-ne nuit messieursbonne nuit, jecompteaus-

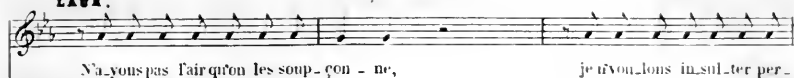
FAB:
et le ré-veil aus-si Bon-ne nuit messieursbonne nuit, jecompteaus-

et le ré-veil aus-si

et le ré-veil aus-si

si la passer bonne, et le ré-veil aus-si c'est à tortque je les soup-

si la passer bonne, et le ré-veil aus-si c'est à tortque je les soup-

LAURE.**STROZZI.**

veils chacun toute la nuit, veils chacun toute la
 nuit, passons toujours ici la nuit,
 nuit, passons toujours ici la nuit,
 veils chacun toute la nuit. **STR.** veils chacun toute la
 veils chacun toute la

nuit ils parlent bas entendez-vous assurément c'est ce Mon...
 ils parlent bas entendez-vous? assurément c'est ce seigneur
 ils parlent bas entendez-vous? assurément c'est ce seigneur
 nuit,
 nuit,
 nuit,

cres.
 sieur as-su-ré - ment c'est ce Mon - sieur as-su-ré - ment, c'est ce mon - sieur, c'est
cres.
 as-su-ré - ment, c'est ce Mon - sieur as-su-ré - ment, c'est ce mon - sieur c'est
cres.
 as-su-ré - ment, c'est ce sei - gneur as-su-ré - ment, c'est ce sei - gneur, c'est
 as-su-ré - ment, c'est ce sei - gneur as-su-ré - ment, c'est ce sei - gneur c'est
 as-su-ré - ment c'est ce mon - sieur as-su-ré - ment c'est ce mon - sieur c'est
 as-su-ré - ment c'est ce mon - sieur as-su-ré - ment c'est ce mon - sieur c'est

cres.
 lui ce vo - ya - geur, c'est, lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui ce vo - ya - geur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui c'est ce sei - gneur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui c'est ce sei - gneur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui ce vo - ya - geur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui ce vo - ya - geur, c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

ff
pp

jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-

pp

re, non c'est à tort qu'on vous soup-çon-ne, c'est à tort non c'est à
 re, non c'est à tort qu'on vous soup-çon-ne, c'est à tort non c'est à
 re, non rien nenous é-ton-ne, non non ja-
 re, non rien nenous é-ton-ne, non non ja-
 re, non non c'est à tort c'est à tort qu'on vous soup-çon-ne,
 re, non non c'est à tort c'est à tort qu'on vous soup-çon-ne,

cres.

tort non non, non non c'est à tort non non non non c'est à tort non non
 tort non, non, non, non c'est à tort non non, non non c'est à tort non, non,
 mais non, ja - mais non non, ja - mais non ja - mais non, non, ja - mais non, ja -
 mais non, ja - mais non, non, ja - mais non, ja - mais non, non, ja - mais non, ja -
 ren, non, non, c'est à tort ren, non c'est à tort non,
 non, non, non, c'est à tort ren, non c'est à tort non,

non, non c'est à tort qu'on vous soup - çon - - - ne.
 non non c'est à tort qu'on vous soup - çon - - - ne.
 mais non ja - mais rien ne nous é - ten - - - ne c'est à tort que je les soup -
 mais non ja - mais rien ne nous é - ten - - - ne c'est à tort que je les soup -
 non c'est à tort qu'on les soup - çon - - - ne.
 non c'est à tort qu'on les soup - çon - - - ne.

LAUR :

Na_yons pas l'air qu'on les soup_çon - ne, jen'vou - lous in-sul-ter per-

çon - - - - - ne il ne faut in-sul-ter per-son - - - - -

çon - - - - - ne il ne faut in-sul-ter per-son - - - - -

na_yons pas l'air qu'on les soup_çon - ne. jen'vou - lous in-sul-ter per-

The first system of music features a vocal line for Laur in a treble clef with a key signature of two flats and a 3/4 time signature. The lyrics are: "Na_yons pas l'air qu'on les soup_çon - ne, jen'vou - lous in-sul-ter per-". Below the vocal line are two staves of piano accompaniment. The piano part consists of a right-hand melody and a left-hand accompaniment of chords and eighth notes.

son - ne, re-ti-rons nous sans fair de bruit,

ne, re-ti-rons nous tous deux sans bruit, passons tou_jours i-ci la

ne, re-ti-rons nous tous deux sans bruit, passons tou_jours i-ci la

son - ne, re-ti-rons nous sans fair de bruit,

The second system of music continues the vocal line for Laur. The lyrics are: "son - ne, re-ti-rons nous sans fair de bruit,". Below the vocal line are two staves of piano accompaniment. The piano part continues with a right-hand melody and a left-hand accompaniment of chords and eighth notes.

veil - lons cha - cun tou - te la nuit, veil - lous cha - cun tou - te la
nuit, passons toujours i - ci la nuit,
nuit, passons toujours i - ci la nuit,
veil - lons cha - cun tou - te la nuit, **STR.** veil - lous cha - cun tou - te la

nuit, ils parlent bas, entendez - vous, assu - ré - ment c'est ce mon -
ils parlent bas, entendez vous, assu - ré - ment, c'est ce seigneur
ils parlent bas, entendez vous, assu - ré - ment, c'est ce seigneur
nuit
nuit

cus,

sœur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur c'est
 as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur c'est
 as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur c'est
 as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur as-su-ré-ment, c'est ce sei-gneur c'est
 as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur c'est
 as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur as-su-ré-ment, c'est ce mon-sieur c'est

lui ce vo-ya-geur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui ce vo-ya-geur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui c'est ce sei-gneur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui c'est ce sei-gneur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui ce vo-ya-geur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le
 lui ce vo-ya-geur c'est lui c'est lui c'est lui, at-tendons que le

jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-
 jour é-clai-re ce mys-tè-re, cet é-ton-nant mys-tè-

Allegro assai.

re, non ^{cris.} cest à tort qu'on vous soup-çon-ne, cest à tort non cest à
 re, non cest à tort qu'on vous soup-çon-ne, cest à tort non cest à
 re, non rien nenous e-ton-ne, non non ja-
 re, non rien nenous é-ton-ne, non non ja-
 re, non non cest à tort cest à tort qu'on vous soup-çon-ne,
 re, non non cest à tort cest à tort qu'on vous soup-çon-ne,

Allegro assai

cresc.

tort non non non c'est à tort non non non c'est à tort non non non c'est à

tort non non non c'est à tort non non non c'est à tort non non non c'est à

maison ja - mais non non ja - maison ja - mais non non ja - maison, ja - mais non ja - mais

maison ja - mais non non ja - maison ja - mais non non ja - maison, ja - mais non ja - mais

non non non c'est à tort, non non c'est à tort, non non c'est à

non non non c'est à tort, non non c'est à tort, non non c'est à

tort qu'on vous soup - çon - - - ne, vous n'a - vez rien à craindre i - ci non rien à

tort qu'on vous soup - çon - - - ne, vous n'a - vez rien à craindre i - ci non rien à

rien ne nous é - ton - - - ne, tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes

rien ne nous é - ton - - - ne, tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes

tort qu'on les soup - çon - - - ne, vous n'a - vez rien à craindre i - ci rien à

tort qu'on les soup - çon - - - ne, vous n'a - vez rien à craindre i - ci rien à

craindre i - civous n'avez rien à craindre i - ci non rien à craindre i - ci, bonsoir mes -
 craindre i - civous n'avez rien à craindre i - ci non rien à craindre i - ci, bonsoir mes -
 faits ain - si tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain - si bonsoir
 faits ain - si tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain - si bonsoir
 craindre i - civous n'avez rien à craindre i - ci rien à craindre i - ci, bon - soir mes -
 craindre i - civous n'avez rien à craindre i - ci rien à craindre i - ci, bonsoir mes -

sieurs? bonsoir mes - sieurs vous n'avez rien à craindre i - ci, rien à craindre i -
 sieurs? bonsoir mes - sieurs vous n'avez rien à craindre i - ci, rien à craindre i -
 bonsoir? tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain -
 bonsoir? tous deux nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain -
 sieurs bon - soir mes - sieurs vous n'avez rien à craindre i - ci non rien à craindre i -
 sieurs bonsoir mes - sieurs vous n'avez rien à craindre i - ci non rien à craindre i -

ci vous n'a-vez rien à craindre i - ci, rien à craindre i - ci, rien à craindre i -
 ci vous n'a-vez rien à craindre i - ci, rien à craindre i - ci, rien à craindre i -
 si nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain -
 si nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain - si nous sommes faits ain -
 ci, vous n'a-vez rien à craindre i - ci, non rien à craindre i - ci, non rien à craindre i -
 ci, vous n'a-vez rien à craindre i - ci, non rien à craindre i - ci, non rien à craindre i -

ci rien à craindre i - ci.
 ci rien à craindre i - ci.
 si nous sommes faits ain - si.
 si nous sommes faits ain - si.
 ci non rien à craindre i - ci.
 ci non rien à craindre i - ci.

ACTE SECOND.

SCÈNE PREMIÈRE.

LOREDAN, FABIO.

Tous deux entrent avec circonspection Fabio tient une bougie et tremble La ritournelle annonce la situation.

7

DUO.

PIANO. *Allegro Moderato.*

LOREDAN. **FABIO.**

Al - lons, a - van - ce a - van - ce le pre - mier. Non.

LOR:

non je pas - se, je pas - se le der - nier. Tu dois bien s'éclair - cir peut -

FAB:

e - tre. Je dois marcher a - près mon maî - tre, je dois mar - cher

après mon maî - tre, je dois mar - cher a - près mon maî - tre, a - près mon maî - tre, après mon

LOR: maî - tre. Eh bien! je vais donc, je vais te préce - der. **FAB:** Oh

bien, je vais donc, je vais vous le cé - der. **LOR:** Du cœur. **FAB:** Oh j'en

LOR: ai. **FAB:** Allons du cœur. **LOR:** Oh je fris - son - ne. A tout il faut se pré - pa -

FAB:

rer. En - vain je veux me ras-su - rer, envain je veux me ras-su -

LOR:

rer. A mon des - tin je m'a - ban - don - ne Dieu des plai -

sirs, Dieu des a - mours, ve - nez vo - lez vo -

lez a mon se - cours, à mon se - cours, moi je m'a - ban -

don - ne, Dieu des plai - sirs Dieu des a - mours ve -

et les es - prits, et les vo - leurs

nez vo - lez, vo - lez, à mon se - cours dai - guez dai -

guez pren - dre soin de mes jours, à mon des - tin je m'a - ban -

don - - - ne, dai - guez, dai - guez pren - dre
il rit, et

soin 'de me: jours, à mon des - tin je m'a - ban - don - -
moi je fris - son - ne, et moi je fris - son - -

ne
 ne vous plai - san - lez de mes fray - eurs mais les es - prits, mais les vo -

ve - nez, vo - lez je m'a - ban - don - - - ne,
 leurs, moi je fris - son - ne, vous plai - san -

tez de mes fray - eurs, mais les es - prits, mais les vo - leurs

nez je m'a - ban - don - - - ne je m'a - ban - don - - -
 moi je fris - son - ne, je fris -

ne je m'a-ban-don - - - ne, venez vo-lez à mon se-
 sou-ne je fris-son-ne, comptez comp-tez sur le se-

cours, venez, vo-lez, à mon se-cours venez, vo-lez, à mon se -
 cours, et des plai-sirs et des a-mours, et des plai-sirs et des a -

cours,
 mours, Un chà-teau qui tombe en

rui-ne! ou peut être, on as-sa-si - ne quel ques or-cier peut être ans si!.. car de

tout. on trouve i-ci si quelq'un deux ve-nait ce

soir ah! ah! je crois le

Il laisse tomber sa valise et se sauve. voir. **LOR:** Eh bien, ch

bien qu'à dit le re-xe-nant? **FAB:** Mon-sieur mon-sieur ne

LOR: vous moquez pas tant. **FAB:** Sans doute tu l'as vu pa-rai-tre. Au lieu de rire ainsi tu en

maî - tre, au ciel plu - tôt a-yons re - cours au ciel plu - tôt a-yons re -

LOR: cours a-yons re - cours a-yons re - cours Dieu des plai - sirs

Dieu des a - mours, ve - nez, vo - luz, vo - lez à mon se -

cours, à mon des - tin je m'a - ban - don - ne
au ciel plu -

Dieu des plai - sirs Dieu des a - mours ve - nez vo -
tôt a-yons re - cours

lez, vo - lez, à mon se - cours dai - gnez dai - gnez pren - dre

soin de mes jours, à mon des - tin je m'a - ban - don - - -

ne dai - gnez, dai - gnez pren - dre soin de mes
il rit et moi je fris -

jours, à mon des - tin je m'a - ban - don - - - ne
son - ne, et moi je fris - son - - - ne, mais croyez

vo -

done à mes dis - cours au Ciel plu - tôt a-yons re - cours

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of one flat. It contains the lyrics 'vo -' at the end of the first measure and 'done à mes dis - cours au Ciel plu - tôt a-yons re - cours' across the remaining measures. The middle staff is a vocal line with a treble clef, containing the lyrics 'lez, vo - lez je m'a - ban - don - - - ne' and 'moi je fris - son - ne, croy - ez croy -'. The bottom staff is a piano accompaniment with a grand staff (treble and bass clefs), featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in the right hand and chords in the left hand.

lez, vo - lez je m'a - ban - don - - - ne

moi je fris - son - ne, croy - ez croy -

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of one flat. It contains the lyrics 'lez, vo - lez je m'a - ban - don - - - ne' and 'moi je fris - son - ne, croy - ez croy -'. The middle staff is a vocal line with a treble clef, containing the lyrics 'ez à mes dis - cours, au Ciel plu - tôt a-yons re - cours'. The bottom staff is a piano accompaniment with a grand staff (treble and bass clefs), featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in the right hand and chords in the left hand. A dynamic marking 'p' is present in the first measure of the piano part.

vo -

ez à mes dis - cours, au Ciel plu - tôt a-yons re - cours

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of one flat. It contains the lyrics 'vo -' at the end of the first measure and 'ez à mes dis - cours, au Ciel plu - tôt a-yons re - cours' across the remaining measures. The middle staff is a vocal line with a treble clef, containing the lyrics 'lez, je m'a - ban - don - - - ne, je m'a - ban - don - - -'. The bottom staff is a piano accompaniment with a grand staff (treble and bass clefs), featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in the right hand and chords in the left hand. A dynamic marking 'p' is present in the first measure of the piano part.

lez, je m'a - ban - don - - - ne, je m'a - ban - don - - -

moi je fris - son - ne, je fris -

The fourth system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of one flat. It contains the lyrics 'lez, je m'a - ban - don - - - ne, je m'a - ban - don - - -' and 'moi je fris - son - ne, je fris -'. The middle staff is a vocal line with a treble clef, containing the lyrics 'moi je fris - son - ne, je fris -'. The bottom staff is a piano accompaniment with a grand staff (treble and bass clefs), featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in the right hand and chords in the left hand. Dynamic markings 'p' and 'f' are present in the piano part.

ne je m'a - hau - don - - - ne venez vo - lez à mon se -
 son - ne je fris - son - ne, Ciel à vous seul moi j'ai re -

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major, starting with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). It contains the lyrics 'ne je m'a - hau - don - - - ne venez vo - lez à mon se -'. The middle staff is another vocal line, also in G major, with lyrics 'son - ne je fris - son - ne, Ciel à vous seul moi j'ai re -'. The bottom staff is a piano accompaniment in G major, starting with a grand staff (treble and bass clefs) and a dynamic marking of *fp* (pianissimo). It features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

cours, venez vo - lez, à mon se - cours venez vo - lez, à mon se -
 cours, venez ve - nez, à mon se - cours venez ve - nez, à mon se -

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major, with lyrics 'cours, venez vo - lez, à mon se - cours venez vo - lez, à mon se -'. The middle staff is another vocal line, also in G major, with lyrics 'cours, venez ve - nez, à mon se - cours venez ve - nez, à mon se -'. The bottom staff is a piano accompaniment in G major, starting with a grand staff and a dynamic marking of *f* (forte). It continues the rhythmic pattern from the first system.

cours.
 cours.

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major, with the word 'cours.' written below it. The middle staff is another vocal line, also in G major, with the word 'cours.' written below it. The bottom staff is a piano accompaniment in G major, starting with a grand staff and a dynamic marking of *f* (forte). It continues the rhythmic pattern from the previous systems.

LOREDAN.

Pour quoi cette valise?

FABIO.

Pour qu'il n'y ait rien... Monsieur, on ne sait pas ce qui peut arriver... et ces gens qui doivent venir...

LOREDAN.

C'est un conte fait pour nous épouvanter, et ne t'ai-je pas dit qu'il sera assez temps lorsque le jour paraîtra de voir ce que nous aurons à faire.

FABIO.

Mais où allons-nous donc nous mettre en attendant?

LOREDAN.

Ici, puisqu'il nous est impossible de dormir dans cette chambre qu'on nous avait destinée.

FABIO.

Oh! oui... un vent!... des lits!... des portes!...

LOREDAN.

Vas voir s'il n'y a point dans le corridor quelque chose.

FABIO.

Il n'y en a pas, Monsieur.

LOREDAN.

Qu'en sais-tu? vas toujours... Eh! bien?

FABIO.

Vous n'y pensez pas, Monsieur. Est-ce que je puis vous laisser?

LOREDAN.

Eh! oui, puisque je te le dis.

FABIO.

N'insistez pas, Monsieur, vous me désobligeriez; le craindrais qu'il ne vous arrivât quelque chose... ce serait pour moi un remord éternel.

LOREDAN.

Basta! donc ici. (Riant.)

FABIO.

Où! ici! nous y sommes fort bien!

LOREDAN.

Approche moi un fauteuil.

FABIO n'osant s'éloigner, et regardant légèrement.

Un... fauteuil! je n'en vois pas, Monsieur.

LOREDAN.

Là bas, au fond...

FABIO. (Faisant deux pas)

Là bas, au fond... (Revenant.) Si Monsieur voulait me le montrer?...

LOREDAN.

Je vais le prendre moi-même. (Jeu de théâtre. Il rencontre à ses pieds la valise, et croit que c'est autre chose.) Je me place ici. (Il approche le fauteuil et s'assied.)

FABIO.

Et moi, là. Il place la bougie à terre et se met presque dans les jambes de son maître. Jeu de théâtre. Fabio se fait un oreiller avec le porte-manteau.

LOREDAN.

Soit, là... et tâche de dormir.

FABIO.

Je ne demandais pas mieux.

LOREDAN.

Paix! Ils gardent le silence; Fabio prend du tabac. — Il a une tabatière qui crie en ouvrant, et fait entendre qu'elle empêche Loredan de s'endormir, ou bien il étérnie. Ensuite la pipe et un briquet. Loredan essaye de dormir, et Fabio de l'éveiller.

LOREDAN.

Eh bien! (S'éveillant en sursaut.)

FABIO. (Faisant l'étonné.)

C'est que j'ai peut-être fait du bruit?

(Lentement et en regardant)

la la la la la la la ra ra ra ra ra ra ra ra Je suis gail - lard je suis joy-

eux, et rien ne m'in - ti - mi - de: pourtant je suis plus cou - ra - geux quand Bacchus

est mon gui - de, quand Bac - chus quand Bacchus est mon gui - - -

*(La voix baisse et il commence à s'endormir.)**(Il marmotte.)*

de, quand Bac - chus est mon gui - - - de, mon

gui - - - de, ah no - tre Meu -

(En dormant il cherche et ne se souvient pas.)

nier notre meü-nier a ben du cour, on dit pour-tant,

(Il rabache il roufle) on dit pour-tant, hm hm *En imitant la* n'allez

voix forte de Marcellin.) pas n'al-lez pas dans la fo - rêt noi - - - re, hm hm

n'allez pas, n'allez pas dans la fo - rêt

noi - - - re, al-lons Gar-ri - ga al-lons mon gar-çon, oui oui not'bour-

(Il se réveille en sursaut.)

gecis, oui oui not bour-geois, ta la da ra ta da ra ta da ra ta da ra

ta da ra ta da ra ta ta la da ra ta da ra ta da ra ta da ra

la la la la la la la la

la la la la la la la la la ra ra ra ra ra ra

	Pantomime		Il se couche		Il dit Ah!
	après un petit silence et sans re- pétition.		sur le porte- manteau.		et met l'o- reille con- tre terre.
	<i>p</i>		un peu plus fort.		<i>ff</i>

Bien! ce n'est rien, Monsieur.

LOREDAN.

Quel bruit tu fais!

FABIO.

Non, Monsieur, c'est que je rêvais, mais tenez... un instant encore, et je... (*Il voit son maître qui dort*) Le voilà déjà rendre-mi... C'est terrible ça... La, la, la... (*Il se met sur sa valise pour dormir. (Bruit de cor) Il met l'oreille par terre: il entend encore, et se lève effrayé.*) Monsieur, Monsieur, j'en suis sûr; j'ai entendu...

LOREDAN. (*Se levant*)

Où n'a jamais vu un poltron plus insupportable.

FABIO.

J'ai entendu, vous dis-je.

LOREDAN.

Et quoi?

FABIO.

Là... dessous... de bien loin... bien loin... c'en est un, Monsieur, oui, c'est un esprit... un revenant... le majordome... la jeune femme... O Ciel! c'est bien pis... voyez-vous une lanterne sourde?... un homme armé?... c'est notre dernier moment.

LOREDAN.

Mon épée!.. vas la chercher.

FABIO.

Je ne la trouverai jamais.

(*Prenant la bougie.*)

LOREDAN.

Où bien! reste pour observer tout.

FABIO.

Je verrai mal.

LOREDAN.

Viens donc avec moi.

FABIO.

Soit, et cachons-nous.

LOREDAN.

Nous cacher! (*Indigné.*)

FABIO.

Heureux si nous en avons le temps!

(*Ils sortent. La cloche se fait entendre.*)

SCÈNE II.

ALBERTI *avec une lanterne sourde, deux pistolets à la ceinture.*

J'ai entendu du bruit; ne serait-on pas encore couché? c'est sans doute cette nôce... Fermons tout. (*La rampe s'élève. Il va fermer la porte par où sont sortis les voyageurs et les deux autres. Il allume toutes les bougies.*) Personne ne peut entrer ni entendre... l'épaisseur de ces portes ne garantit de toute surprise. (*Il met les pistolets sur la table.*) Malheur au téméraire qui voudrait pénétrer un secret qui doit mourir avec moi!.. Voici l'heure où je dois porter à Camille de quoi prolonger sa triste existence; ouvrons doucement. (*Il pousse un secret; un grand tableau glisse sur une coulisse et laisse voir une porte: il ouvre cette porte, et derrière on aperçoit une grille de fer qui laisse voir un escalier.*) Il pousse un petit guichet et tire par cette ouverture une corbeille couverte qui étoit posée sur une des marches; il s'écrie vivement:) Dieu! elle n'y a pas touché!.. Ô infortunée, depuis vingt-quatre heures, n'a pas voulu prendre de nourriture! son dessein seroit-il de terminer des jours abhorrés? Ciel! cette idée glace tout mon sang! je veux qu'elle vive, je le veux; et si je croyais même que ma vue... qu'une lueur d'espoir... put contribuer... Homme faible! as-tu donc oublié?... Elle veut mourir... j'oublie tout... Je ne suis né ni insensible, ni cruel... je la verrai... elle se justifiera peut-être... Le son de ma voix, mes regards, mes prières... Je la verrai... Cette idée ne me laisse plus un instant de repos... Je lui parlerai de son fils... je l'offrirai à ses regards... elle ne pourra résister à cette épreuve: elle nommera le coupable. Cette débauchée à mes volontés ne laissera croire qu'elle est innocente... Oui, oui, je le croirai, et ma vengeance ne retombera que sur le vil séducteur qui a abusé de sa confiance et de sa faiblesse. (*Il ouvre la grille et descend deux marches; il*

prend la lanterne sourde et regarde en bas.)

Elle dort... c'est le sommeil de l'innocence.

Elle prononce mon nom, celui de son fils...

Ah! Camille... Barbare que fais-tu? tu la réveilles... tu lui ôtes le seul bien qui reste aux infortunés.

CAMILLE *de loin, sans être vu.*

Qui m'appelle?

ALBERTI.

C'est... (je n'ose me nommer.) Camille, montez.

CAMILLE.

Mon époux! Dieux! (*S'approchant.*)

ALBERTI.

Montez, vous dis-je, et ne craignez rien.

(*Camille monte.*) Je la vois, je la vois!...

Les forces me manquent, et malgré moi, mes genoux affaiblis fléchissent devant elle. (*Il met un genou en terre, Camille avance lentement. Elle est vêtue d'une grande robe de bure grise qui n'est serrée autour de son corps que par une ceinture commune, ses cheveux sont épars et sans poudre; elle est pâle et à l'air calme quoique fort triste. Alberti continue en s'efforçant de prendre l'air sérieux.*) Camille?

CAMILLE.

(*Assise avec tendresse.*) Alberti, c'est vous! depuis si longtemps... je croyais que jamais c'est vous! Qui vous ramène? est-ce malgré ce ou mon arrêt que vous venez m'apporter?

ALBERTI.

Tu grâce! tu l'as refusée; il n'a tenu qu'à toi... mais cet époux outragé regrette encore de n'avoir pu te l'accorder.

CAMILLE.

Outrage! ah, jamais!... que le Ciel!...

ALBERTI.

Ne l'offense pas, désarme-le plutôt.

CAMILLE.

Il connaît mon innocence.

ALBERTI.

Il voit mon désespoir... qui peut autoriser ce refus obstiné?

CAMILLE.

La reconnaissance pour celui qui m'a sauvé la vie; la conscience qui ne trompe jamais et qui me dit qu'un serment est un lien sacré qu'aucun mortel n'a le droit de rompre.

ALBERTI.

En est-il de plus saint que celui que tu as prononcé aux pieds des autels?

CAMILLE.

Je l'ai juré d'être fidèle, mais aussi de mériter toute ma vie ton estime... et la mienne. Je la perdrais aujourd'hui, si par crainte ou même par amour pour toi, je trahissais celui à qui j'ai promis le secret et le pardon.

ALBERTI.

Souviens-toi de l'état obscur...

CAMILLE.

Je l'honore par ma résistance.

ALBERTI.

Dont mes hontes l'ont tirée?

CAMILLE.

Je les justifie par la noblesse de mes sentiments.

ALBERTI.

Tu détruis tous les liens qui m'unis-

-saient à toi.

CAMILLE.

Et je résiste... juge par là combien j'ai de mérite à tenir parole, juge si j'étais digne de toi.

9.

DUO.

Cantabile e Larghetto.

PIANO.

ALBERTI.

Non non ja - mais de ma ten - dres - se ton cœur in - grat n'a connu tout le

CAMILLE.

prix ton cœur in - grat n'a connu tout le prix, Ju - ge cru - el de ma ten -

dres - se sans te ha - ir j'ai souffert tes mé - pris, sans te ha - ir j'ai souffert tes mé -

ALB:

CAM:

ALB:

pris Je t'a - do - rais Moi je t'a - do - re Et je puis je puis aimer en -

CAM:

co - re comme le jour de nos premiers ser - mens, Et je puis je puis le dire en -

co - re, comme le jour de nos premiers ser - mens, je t'aime en - cor, comme le

ALB:

je puis je puis t'ai - mer, t'aimer comme le

jour, comme le jour de nos premiers ser - mens, ingrat je t'aime en - cor, en cor, comme le

jour, comme le jour de nos premiers ser mens, je puis t'ai - mer, comme le

jour, comme le jour de nos premiers ser - mens, de nos premiers ser - mens, de nos premiers ser -

jour, com me le jour de nos premiers ser - mens, de nos premiers ser - mens, de nos premiers ser -

mens, je n'ai jamais ces se ual-

mens, tu n'as jamais ces se mal gré tous les tour-

gré tous les tour mens, et moi dans ma dou - leur,

mens, et moi dans ma fu - reur, et moi dans mes empor - te -

dans mes ge mis - se - mens, je m'é - cri - ais je

mens, et moi dans ma fu - reur je m'é - cri - ais je

l'ai me je m'é - cri - ais je l'ai me?

l'ai me, je m'é - cri - ais je l'ai me? et si tu vou -

et malgré ta ri -

lais jesensque je di - rais encor de me - me

gueur jesensque je di - rai toujours de me - me tou - jours de me -

me, tou - jours de me - - me, comme le jour de nos premiers ser -

me, tou - jours de me - - me, comme le jour de nos premiers ser -

mens comme le jour de nos premiers ser - mens de nos premiers ser - mens de nos premiers ser -

mens comme le jour de nos premiers ser - mens de nos premiers ser - mens de nos premiers ser -

Allegro molto.

mens,

mens, non, non, non, non, ja -

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with the lyrics 'mens,'. The middle staff is another vocal line with the lyrics 'mens, non, non, non, non, ja -'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamic markings *f* and *p*.

mais de ma ten - dresse, ton cœur in - grat n'a con - nu tout le prix, ton

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with the lyrics 'mais de ma ten - dresse, ton cœur in - grat n'a con - nu tout le prix, ton'. The middle staff is another vocal line with the lyrics 'cru - el, cru - el, ja -'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamic markings *sp*.

cru - el, cru - el, ja -

cœur n'a con - nu n'a con - nu tout le prix,

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with the lyrics 'cru - el, cru - el, ja -'. The middle staff is another vocal line with the lyrics 'cœur n'a con - nu n'a con - nu tout le prix,'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamic markings *f* and *p*.

ge de ma ten - dresse, sans te ha - ïr j'ai souf - fert tes mè - pris

The fourth system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with the lyrics 'ge de ma ten - dresse, sans te ha - ïr j'ai souf - fert tes mè - pris'. The middle staff is another vocal line with the lyrics 'cœur n'a con - nu n'a con - nu tout le prix,'. The bottom staff is a piano accompaniment with dynamic markings *f* and *p*.

sans te ha - ir j'ai souffert tes mé - pris
af - freu - - se

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'sans te ha - ir j'ai souffert tes mé - pris'. The middle staff is a vocal line in G major with a soprano clef, containing the lyrics 'af - freu - - se'. The bottom staff is a piano accompaniment in G major with a grand staff (treble and bass clefs), featuring a melody in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include *f* and *p*.

af - freu - se ja - lou - si - e, im - pla -
ja - - lou - si - e, im - pla - ca - ble, im - pla - ca - ble fu -

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'af - freu - se ja - lou - si - e, im - pla -'. The middle staff is a vocal line in G major with a soprano clef, containing the lyrics 'ja - - lou - si - e, im - pla - ca - ble, im - pla - ca - ble fu -'. The bottom staff is a piano accompaniment in G major with a grand staff, featuring a melody in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include *p*, *f*, and *fp*.

ca - ble impla - ca - ble fu - ri - e, tu dé - chi - res dé - chi - res son
ri - e, tu dé - chi - res de - chi - res mon

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'ca - ble impla - ca - ble fu - ri - e, tu dé - chi - res dé - chi - res son'. The middle staff is a vocal line in G major with a soprano clef, containing the lyrics 'ri - e, tu dé - chi - res de - chi - res mon'. The bottom staff is a piano accompaniment in G major with a grand staff, featuring a melody in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include *fp* and *p*.

cœur, tu dé - truis tu dé - truis, sou bon - heur, im - pla -
cœur, tu dé - truis tu dé - truis, mon bon - heur, im - pla -

The fourth system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'cœur, tu dé - truis tu dé - truis, sou bon - heur, im - pla -'. The middle staff is a vocal line in G major with a soprano clef, containing the lyrics 'cœur, tu dé - truis tu dé - truis, mon bon - heur, im - pla -'. The bottom staff is a piano accompaniment in G major with a grand staff, featuring a melody in the right hand and chords in the left hand. Dynamics include *f* and *ff*.

ca - ble fu - rie, im - pla - ca - ble fu - ri - e, oui là
ca - ble fu - rie, im - pla - ca - ble fu - ri - e, oui là oui

oui là, je sens tous ses tour - mens, im - pla - ca - ble im - pla -
là je sens tes ser - pens dé - vo - rans, im - pla - ca - ble im - pla -

ca - ble fu - ri - e, tu dé - truis tu dé - truis son bonheur, im - pla -
ca - ble fu - ri - e, tu dé - truis tu dé - truis mon cœur, im - pla -

ca - ble im - pla - ca - ble fu - ri - e, tu dé - truis tu dé - truis, son bon -
ca - ble im - pla - ca - ble fu - ri - e, tu dé - chi - res dé - chi - res mon

heur tu dé - truis son bon - heur, tu dé - truis son bon -
 cœur tu dé - chi - res mon cœur, tu dé - chi - res mon

heur,
 cœur,

je t'aime en - co - re,
 ah je t'ai - mais! ah je t'ai -

je t'aime en - co - re, moi je t'a - do - re, moi je t'a -
 mais, je t'a - do - rais, je t'a - do - rais,

do - re qu'ils e - taient

et cet a - veu fai - sait mon bon - heur,

doux doux pour mon cœur, ces ser - mens d'un a - mour si

ten - dre, ah! que j'ai - mais a les en - ten - dre, ah!

cet - te voix, ces ac - cens

p *cres poco a poco.* *p*

que j'ai - - mais à les en - ten - dre af -

por - tent le trou - ble dans mes sens, af -

freu-se ja - lou-sie, im - pla - ca - ble fu - ri - e, af -
 freu-se ja - lou-si - e, im - pla - ca - ble fu - ri - e,

freu-se ja - lou-sie, im - pla - ca - ble fu - ri - e, ah! rends le
 af - freu-se ja - lou-sie, im - pla - ca - ble fu - ri - e

fp *fp* *fp* *fp* *p*

cal - - me à son cœur, ah! rends le cal - - -
 ah! tu dé - chi - res mon cœur, tu dé - chi - res de

ff

me à son cœur, tu dé - truis tu dé - truis son bon - heur,
 chi - res mon cœur, tu dé - chi - res dé - chi - res mon cœur,

f *f*

ah! rends le cal - - me à son cœur, ah! rends le
 ah! tu dé - chi - res mon cœur, tu dé -

p *ff*

cal - - me à son cœur, tu dé - truis tu dé -
 chi - res, dé - chi - res mon cœur, tu dé - truis tu dé -

f *p*

truis son bon-heur, tu dé - truis tu dé-truis son bonheur, im-pla-
 truis mon bon-heur, tu dé - truis tu dé-truis mon bon-heur, im-pla-

ff *p* *p* *ff*

ca - ble fu-rie, im-pla-ca - ble fu-ri - e, tu dé - chi - res dé -
 ca - ble fu-rie, im-pla-ca - ble fu-ri - e, tu de - chi - res dé -

ff

chi - res son cœur, tu dé_chi - res son cœur, tu dé_chi - res son cœur, tu dé_

chi - res mon cœur, tu dé_chi - res mon cœur, tu dé_chi - res mon cœur, tu dé_

chi - res son cœur.

chi - res son cœur.

CAMILLE.

Depuis un an descendue vivante dans le tombeau... séparée de tout l'univers, je n'ai pas même entendu proncer le nom d'un objet bien cher à mon cœur... Alberti, daigne me parler de lui; par pitié, parle-moi de mon fils.

ALBERTI.

Il te regrette, il te pleure; la nouvelle de ta mort repandue par mon ordre au moment où renfermée en ce lieu...

CAMILLE.

De ne le verrai donc plus?... déjà depuis tant d'années exilée loin de lui... et tu le vois

encore d'élever une barrière éternelle entre nous deux!

ALBERTI.

Ecoute, Camille; ce jour est le dernier, le dernier. Oui je viens t'offrir ma tendresse ou ma haine; le bonheur ou la captivité; tu peux encore choisir; il n'y a plus qu'un jour, qu'une heure... c'est ton arrêt... le mien... je n'y survivrai pas; mais une fois prononcé, rien ne pourra plus le changer.

CAMILLE.

Eh! comment pourrais-tu. (*Vivement.*)

ALBERTI.

Ecoute, te dis-je; si tu satisfais

à ma juste demande, je cours au pieds du Roi, j'avoue mes torts, ma jalousie; je rejette tout sur moi, et déclare à ta famille, à l'univers, que tu es innocente... Mais du moins que je puisse punir le traître qui, par son audace... ou ton imprudence... (je veux l'ignorer à jamais...) a pu causer tes maux et les miens... nomme-le qu'il périsse!.. et qu'il emporte dans le tombeau le secret de ta fuite et de sa témérité.

CAMILLE.

Alberti si tu te fies à ma promesse, si je suis digne de toi... que t'importe le nom de cet audacieux jeune homme? Aveuglé par sa passion, trompé dans ses espérances, mérite-t-il ton courroux?

ALBERTI.

Tu l'excuses!

CAMILLE.

Non, mais je lui pardonne; Camille sait mieux souffrir que se venger.

ALBERTI.

Tu lui sacrifies ton époux, ton fils!

CAMILLE. (*Douloureusement*)

Mon fils!.. ne me parle plus de mon fils.

ALBERTI.

Il t'aime.

CAMILLE.

A peine s'il a pu me connaître! Il croit que je ne suis plus, et sans doute ma mémoire flétrie....

ALBERTI.

Je ne lui ai appris qu'à la respecter... Il l'aime... il gémit à chaque instant de n'avoir plus de mère... Ah! quelle joie pour lui... pour toi... Camille, si tous les deux réunis... Camille, cède à ma prière, et Adolphe, à l'instant même, vole dans tes bras!

CAMILLE. (*Avec la plus grande émotion*)

Lui!... Alberti, songe que cet espoir trompé m'arracherait la vie.

ALBERTI.

Je ne te trompe point. Vois à présent ce qui te reste à faire, si tu veux que je te l'amène.

CAMILLE.

Me l'amener!.. ici!.. ou tu le demandes à une mère?

ALBERTI.

Mais prends garde, Camille, avant de lui apprendre que tu lui a donné le jour, j'exige que tu te décides à nommer le coupable; je l'exige; y consens-tu?

CAMILLE.

Fais-moi voir mon fils.

ALBERTI.

Le demander, c'est me promettre; réfléchis.

CAMILLE.

Je sens... fais-moi voir mon fils.

ALBERTI.

Je vais le chercher... ma joie... l'espérance Camille, ce jour va nous rendre tous au bonheur.

(*Il sort et ferme la porte.*)

SCÈNE III.

CAMILLE seule.

Je vais revoir mon fils; mais à quel prix! Si Alberti savait ce qu'il exige de moi, si il savait que celui dont il menace les jours, est ce neveu chéri, ce Lorréan qu'il a toujours traité avec tant de bonté; ah! je donnais mon époux, rien n'arrêterait sa vengeance, et je dois tout souffrir plutôt que de nommer... Mais ne pensons qu'au plaisir de revoir encore une fois mon aimable Adolphe.

10.
AIR.

Allegretto.

CAMILLE.

Heureux mo-

PIANO.

p

ment. bonheur su-prê-me! je vais re-voir le fils que j'ai-me, je vais le voir je vais le

voir, je vais en-ten-dre ses ac-cens, bonheur su-prê-me je vais re-

voir le fils que j'ai-me, je vais le voir, je vais le voir, je vais en-ten-dre ses ac-

cens, heureux moment bonheur su-prê-me je vais re-voir, le fils que j'ai-me je vais le

fp

fp

cres.

voir ôdoux-poir, j'vais le voir ô doux es - poir, ce jour ce jour heu -

reux ce jour paie - ra tous mestourmens, peut-être il me di - ra, il me dira qu'il n'ai - me,

il me dira qu'il n'ai - me peut - è - treses bras, ses bras ca-res -

saut ses bras, ses bras ca-res - sans, quel mo -

ment pour u - - - ne mè - re heureux des - tin bonheur su -

prè - me, heu - reux, tin bon - heur su - prè - - - me bon - heur su -

très. *f*

prè - - me. Ah! mon fils A - dol - phe mon fils, A -

p

dol - phe mon fils, la joie l'es - poir l'es - poir e -

f

ni - vrent tous mes sens, e - ni - vrent tous mes sens, e - ni vrent tous mes

sens,

p

Heureux moment, bonheursu-prême j'vais re-voir le fils que j'aime, j'vais le

voir, j'vais le voir j'vais en-tendre ses ac-cens, bonheursu-

prême, j'vais re-voir le fils que j'aime, j'vais le voir, j'vais le voir, j'vais en-

tendre ses ac-cens, heureux moment, bonheursu-prême, j'vais re-voir le fils que

j'aime, j'vais le voir, ô doux espoir, j'vais le voir, ô doux espoir ee

jour ce jour heu - reux, ce jour pa - ra tous mes tour - mens, ce jour ce jour heu -

reux ce jour pa - ra tous mes tour - mens, non je n'ai qu'un seul de - sir non non je

n'ai qu'un seul de - sir, le voir l'em - bras - ser, l'em - bras - ser et mou -

rir, le voir l'em - bras - ser, l'em - bras - ser, et mourir l'em - bras -

ser et mou - rir, l'em - bras - ser et mou - rir.

SCÈNE IV.

ALBERTI, ADOLPHE, CAMILLE.

Alberti rentre tenant son fils qui a les yeux bandés; il fait signe à Camille de s'asseoir et de ne rien dire; elle obéit, et témoigne par ses gestes le plaisir qu'elle a de voir son fils.

ADOLPHE.

Où me conduis-tu donc, papa?

ALBERTI.

As-tu peur?

ADOLPHE.

Papa... je suis avec toi.

ALBERTI.

Il est bien d'être brave, mais je te demande plus encore.

ADOLPHE.

Quoi donc?

ALBERTI.

D'être discret.

ADOLPHE.

Je ferai tout pour te plaire.

ALBERTI.

Je pense assez bien de mon fils, malgré son âge, pour lui révéler un secret important d'où dépend mon bonheur.

ADOLPHE. (Avec âme)

Oh! papa... et vous avez pu craindre mon indiscretion?

ALBERTI.

Tu es si jeune!

ADOLPHE.

Je vous aime tant!

ALBERTI.

Jure donc que tu ne parleras à personne...

ADOLPHE.

Je le jure.

ALBERTI.

A Dieu qui l'entend.

ADOLPHE.

A mon père qui me l'ordonne.

ALBERTI. (A Camille.)

(Et vous, souvenez-vous de nos conditions.)

Alberti détache le bandeau de dessus les yeux de son fils.

ADOLPHE. interdit, regardant où il est, et apercevant une femme assise.

Une femme ici! par quel enchantement? sa pâleur... sa tristesse... ses habillemens grossiers...

ALBERTI.

Privée de sa liberté... une punition sévère et légitime...

ADOLPHE.

(L'examinant.) Qu'elle est belle! comme ses yeux sont expressifs!... Ah, papa! j'avons a trompé; cette femme là ne peut pas être coupable.

CAMILLE dans son premier mouvement.

Ah! (Elle s'arrête.)

ALBERTI.

On l'accuse.

ADOLPHE.

Ce sont des méchants, des imposteurs.

CAMILLE.

(Aimable enfant! il prend ma défense...) Je vous remercie... (Que j'ai de plaisir à le voir, à l'entendre, et qu'il m'en coûte!...)

ADOLPHE.

Continuez donc... (Elle soupire... elle soupire encore. Ah mon papa! permettez-moi de l'embrasser.)

ALBERTI.

L'embrasser! (Ému.)

ADOLPHE.

Ah! seulement lui baiser la main? le voyez-vous bien madame?

CAMILLE lui tendant la main avec action.

Oh! oui, mon... mon cher enfant! (A Alberti.)

(Je ne puis pas lui donner d'autre nom.)

(Elle l'embrasse, et l'enfant l'embrasse aussi.)

ADOLPHE.

Eh! celui-là... est si doux! Comme elle

dit... mon cher enfant! papa, comme elle m'a embrassé! Cela m'a fait venir les larmes aux yeux. Madame, si vous avez eu tort, repentez-vous bien vite.

CAMILLE.

Aimable Adolphe...

ADOLPHE *étonné et content.*

Elle sait mon nom!

CAMILLE.

Je vous rends grâce; mais croyez que mon cœur est pur comme le vôtre.

ADOLPHE.

Vous voyez bien, papa, que c'est une injustice. Eh! qui vous a accusée?

CAMILLE.

Les apparences, si souvent trompeuses.

ADOLPHE.

Qui vous a empêchée de vous justifier?

CAMILLE.

La clémence, si douce au cœur qui se voit offensé.

ADOLPHE.

Et quel mal enfin a-t-on osé vous faire?

CAMILLE.

Tu bien grand... je ne vois plus mon mari, ni mon fils.

ADOLPHE.

Où les punit aussi! c'est injuste. Ce pauvre enfant, que je le plains!.. Ah! si le Ciel ne m'avait point ravi ma mère, et qu'on m'en séparât... Vous pleurez... moi aussi! Pleure donc, toi mon père, ou je croirai que tu n'as pas de pitié.

ALBERTI (*Étonné et confondu.*)

Adolphe!

ADOLPHE.

Pardonne... mais tu as ton fils, toi; tu ne sens pas la douleur d'une mère... je ne sais pourquoi, moi je l'ai sentie tout de suite, et il m'a semblé qu'on m'apprenait encore la mort de maman.

CAMILLE.

(*Quelle épreuve!*) (*En larmes.*)

ADOLPHE.

Madame ne peut-on pas obtenir votre pardon? à qui faut-il s'adresser?

ALBERTI.

D'elle seule il dépend.

D'une voix ferme.

ADOLPHE.

De vous seule! Ah! demandez-le donc.

CAMILLE.

Sans être coupable?

ADOLPHE. (*Très vivement.*)

Qu'importe? on vous rendra votre fils.

ALBERTI. (*D'une voix ferme.*)

Aujourd'hui même; elle n'a qu'à nommer...

ADOLPHE.

Aujourd'hui!.. nommez, nommez donc, Madame, je vous en prie à genoux.

(*Il se jette à ses pieds.*)

ALBERTI.

Je me joins à lui.

ADOLPHE.

A genoux tous deux, vous le voyez et nous ne nous relèverons pas... n'est-il pas vrai, papa?

ALBERTI.

Non, non, qu'elle nomme, et tout est pardonné.

ADOLPHE.

Tout, tout! vous l'entendez; que je serais heureux si j'avais contribué... si en ma faveur... ah! ce serait le plus beau moment de ma vie... Madame, vous ne dites rien!

CAMILLE *avec l'accent de la plus vive douleur.*

Que je souffre, grands dieux!

ADOLPHE.

Quoi! je n'obtiendrai pas?... ma... ma... bonne amie, je vous aimerai tant, je...

CAMILLE.

Mon fils tu l'emportes; il saura tout.

ADOLPHE transporté et étourdi.

Elle m'appelle son fils!

ALBERTI (*Transporté*)

Elle l'a nommé... c'est la preuve qu'elle va tout révéler. Embrasse ta mère.

CAMILLE.

Où, où, tu es mon fils, mon cher fils.

(*Elle le serre dans ses bras.*)

ADOLPHE.

Maman... toi!...

CAMILLE.

Pouvais-je résister? viens, viens contremon sein... encore... toujours.

(*Elle l'embrasse à plusieurs reprises.*)

ALBERTI.

Camille!

CAMILLE soupirant.

Je l'entends... Ah! si j'étais sûre que l'absence, que ton estime pour moi pût le dérober à ton courroux...

ALBERTI.

Je ne promets rien; nomme, ou ton fils est perdu pour toi.

CAMILLE (*le prenant et le servant dans ses bras*)

Le perdre! non non Dieu! que faire! je vais... je ne sais plus où je suis.

On entend un grand bruit.

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, MARCELLIN.

MARCELLIN derrière une des portes.

Monsieur, des gens armés à la porte du château

ALBERTI.

Retire-toi ou crains pour ta vie.

CAMILLE.

(*Que dit-il?*)

ALBERTI d'une voix concentrée.

Je vous défends d'élever la voix.

MARCELLIN.

Mais enfin, Monsieur, ils veulent entrer.

(*Alberti empêche sa femme et son fils de parler*)

De plus, il y a un étranger nommé Lorédan.

ALBERTI.

Mon neveu... Le Ciel me l'envoie...

CAMILLE.

(*Lorédan de retour! qu'aurais-je fait! Dieu! vous avez récompensé mon courage.*)

ALBERTI.

(*A Marcellin.*) Dis-lui qu'il vienne... Camille, ce jour va combler tous mes vœux; ne tarde plus à révéler ce fatal secret, et que Lorédan soit le premier instruit. Nomme...

CAMILLE avec fermeté.

Non je ne le puis, je ne le nommerai pas.

ALBERTI.

Après votre parole?

ADOLPHE à ses genoux.

Maman, tu m'as promis.

MARCELLIN derrière la porte.

Eh! monsieur, il y a un ordre du Roi; on parle d'un crime. (*On entend la cloche.*)

ALBERTI (*effrayé.*)

Ciel! qu'on arme tous mes gens! je vais... Camille, rentrez; et toi, Adolphe, suis moi.

ADOLPHE.

Je ne la quitterai pas.

ALBERTI.

Mon fils!

CAMILLE.

Adolphe, obéissez.

ADOLPHE s'accrochant à sa mère

Je ne te verrai plus.

ALBERTI furieux voulant l'arracher à sa mère

Mon fils!.. fils ingrat!.. femme perfide!

(*A l'instant on entend un grand bruit.*)

LOREDAN secouant la porte opposée à celle d'où Marcelin a parlé.

Mon oncle, ouvrez, ouvrez donc.

ALBERTI.

Viens (A Adolphe d'une voix étouffée.)

ADOLPHE tenant sa mère.

Non, non, je ne puis l'obéir... Oh! ma mère, je veux mourir avec toi.

(Lorédan veut enfoncer la porte.)

ALBERTI ou dernier dégré de la peur.

Eh, bien! rentre, rentre donc avec elle, mais crains... tremblez, tous deux, que cette porte ne se rouvre jamais.

Il ferme la grille et le tableau, et ravite ouvrir la porte qui conduit dans l'appartement de Lorédan.

SCÈNE VI.

LOREDAN, ALBERTI.

LOREDAN très-ému.

Eh! mon oncle, c'est vous! dans quel lieu et dans quel moment puis-je vous embrasser!

ALBERTI troublé.

Que veulent-ils? mais qu'as-tu?

LOREDAN.

Vous même êtes troublé... Pon vous accuse d'un crime... si vous êtes coupable, fuyez; si vous êtes innocent, venez vous justifier.

ALBERTI.

Me justifier!

LOREDAN.

J'ai entendu parler ces gens d'un mariage secret, d'une femme nommée Camille.

ALBERTI.

Camille.

LOREDAN.

(Si c'était...)

ALBERTI.

Continue.

LOREDAN.

Ma mort imprévue, cachée à ses parens, semble vous avoir été imputée. On parle d'un enfant disparu depuis quelques jours. Une famille entière vous accuse; le Roi vous ordonne de paraître. Venez donc à Naples, trois jours suffisent...

ALBERTI dans un trouble marqué.

Trois jours!... pas un seul... Les malheureux!.. la faim... la mort...

LOREDAN très affecté.

Votre tête s'égaré, mon oncle...

ALBERTI la tête perdue.

Ecoute, écoute, Lorédan. S'il faut que je parte... il le faudra... les gardes... L'ordre du Roi... mais tu peux me rendre le service le plus signalé.

LOREDAN.

Ordonnez, mais hâtez-vous.

ALBERTI regardant de tous côtés.

Oh! oui, car s'ils venaient sache donc qu'ici... dans un souterrain... une victime de ma juste vengeance...

LOREDAN.

Une victime! c'est elle...

ALBERTI.

Ne cherche point à la connaître, prends en l'engagement sacré. Que des secours portés, portés par toi seul, et promptement... Depuis vingt-quatre heures, l'infortunée... Un être plus faible encore, et qui m'est bien cher... Ne leur parle pas.... Tu ouvriras la grille, et sur les marches... Tiens, voilà la clef; prends, Lorédan, prends, et redouble ici d'attention... C est sous cette salle... Dieux! les voici...

Il faut que les gardes entrent sur les derniers mots.

L'Exempt et tous ses gardes forcent la porte qui était restée fermée et repoussent les domestiques qui s'opposent à leur entrée.

II.
FINAL.

Allegro assai.

ALBERTI. *ô ciel! ô*

LOREDAN. *ô ciel! ô*

GARDES
à LOREDAN. *C'est lui, c'est lui, c'est lui c'est ALber -*

PIANO. *f* *fp* *f*

ciel! que de - ve - nir, non

ciel! il va par - tir, et de quel

ti, c'est lui, c'est lui, c'est lui, c'est ALber - ti,

ti c'est lui, c'est lui, c'est lui, c'est ALber - ti,

ff

non je veux res - ter i - ci, et de quel droit o -
 droit a - gir ain - si et de quel
 que dans l'in - tant, il soit sai - si, que dans l'in -
 que dans l'in - tant, il soit sai - si, que dans l'in -
 ser me trai - ter ain - si, hé - las!
 droit le trai - ter ain - si, à Ca - mil - le
 tant il soit sai - si, à Ca - mil - le à son fils il o -
 tant il soit sai - si, à Ca - mil - le à son fils il o -
 hé - las! un mot, un mot,
 à Ca - mil - le par - lez, par - lez,
 ta - la vi - e, non, non, non, non il faut il faut par -
 ta - la vi - e, non, non, non, non il faut il faut par -

un mot souf - frez un
 par - lez par - lez un seul ins -
 tir non, non, non, non il faut il faut par - tir
 tir non, non, non, non il faut il faut par - tir

seul ins - tant ah! quel tour - ment faut il hé - las que
 tant ah! quel tour - ment sans s'ex - pli -
 il faut par - tir sans dif - fé - rer il faut par -
 il faut par - tir sans dif - fé - rer il faut par -

je les a - ban - don - - ne un seul ins - tant ah!
 quer il m'a - ban - don - - ne un seul ins - tant ah! quel tour -
 tir le roi l'or - don - - ne il faut par - tir
 tir le roi l'or - don - - ne il faut par - tir

quel tou-ment faut il hé - las! que je les a - ban - don - - ne un
 ment sans s'ex - pli - quer il m'a - ban - don - - ne par -
 sans ré - sis - ter il faut par - tir le roi l'or - don - - ne
 sans ré - sis - ter il faut par - tir le roi l'or - don - - ne

mot un mot a - mi a - mi je te les a - ban -
 lez par - lez par - lez par - lez hé - las! il m'a - ban -
 non, non, non, non le roi l'or -
 non, non, non, non le roi l'or -

don - - ne un mot un mot a - mi a - mi je te les
 don - - ne par - lez par - lez par - lez par - lez hé - las! il
 don - - ne non, non, non, non le
 don - - ne non, non, non, non le

a - ban - don - - ne il faut nous sé - pa -
 m'a - ban - don - - ne il faut nous sé - pa -
 roi l'or - don - - ne il faut vous sé - pa -
 roi l'or - don - - ne il faut vous sé - pa -

rer il faut nous sé - pa - rer il faut hé -
 rer il faut vous sé - pa - rer il faut hé -
 rer il faut vous sé - pa - rer sans dif fé -
 rer il faut vous sé - pa - rer sans dif fé -

las! nous sé - pa - rer nous sé - pa - rer.
 las! nous sé - pa - rer nous sé - pa - rer.
 rer il faut il faut vous sé - pa - rer. (*Il sort.*)
 rer il faut il faut vous sé - pa - rer.

moins fort. dim.

p *pp* *colando.* *pp*

Allegro moderato. **LOREDAN.**

Estee un songe? Dieux quel mys-tè-re!

p *p sf* *p sf* *p sf* *p sf* *p sf*

et cet-te clef, quendois-je fai-re? Ca - mil-le!

p sf *p sf* *p sf* *p sf* *p sf* *p sf*

Ca - mil-le! oùlatrouver oùlatrouver? com-ment la se-cou-rir? si je

p sf *p sf* *p sf* *p sf* *p sf* *p sf*

tar-de, il l'a dit... Ca - mil-le va mou-rir. Ca - mil-le va mou-

p sf *p sf* *p sf* *p sf* *p sf* *p sf*

rir

Allons a - mis fuyons fuyons d'i - ci quittons quittons ces lieux de peur qu'on nous ar -

ômes a - mis,

rè - te, fuyons fuyons d'i - ci quittons quittons ces lieux de peur qu'on nous ar -

rè - te, fuyons fuyons d'i - ci quittons quittons ces lieux de peur qu'on nous ar -

écoutez moi

rè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon - nè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon -

rè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon - nè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon -

rè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon - nè - te, c'est ben dom - ma - ge il avait l'air hon -

è - tre Une femme mou - ran - te dans un cachot af -
 u - ne femme il n'est point de femme dans ces lieux
 u - ne femme il n'est point de femme dans ces lieux
 u - ne femme il n'est point de femme dans ces lieux

freux u - ne femme expi - ran - te
 u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -
 u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -
 u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -
 u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -
 u - ne femme mou - rante faut la trouver faut la sau - ver faut la trouver faut la sau -

ver dans un ca - chot tous les deux sans
 ver et cet en - fant qu'en a t-il fait
 ver
 ver
 ver

p *pp*

dou - te seul il les nourrissait et c'est dans un lieu té - nebreux sous ce lit veule dans un ca -
 dans un ca -
 dans un ca -
 dans un ca -
 dans un ca -
 dans un ca -

p *f*

chot' il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

chot il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

chot il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

chot tous les deux sans dou - te seul il lesnourrissait, et c'est dans un lieu ténébreux sous

chot il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

chot il lesnourris - sait, et c'est i - ci sous

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

cet - te vou - te com - ment y pé - né - trer, com - ment grands

Di-ux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -
 Di-ux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -
 Di-ux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -
 Di-ux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -
 Di-ux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -
 Di-ux pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -

mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre
 mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre
 mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre
 mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre
 mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre
 mè - re, pé - rir ainsi tous deux, pau - vre en - fant, pau - vre

Lentement et fort.

me - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la

me - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la

me - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la

me - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la

me - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la

me - re, vic - ti - mes infor - tu - né - es, à la

mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous

mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous

mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous

mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous

mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous

mort con - dam - né - es, répon - dez à nos cris, nous

som - mes vos a - mis, répondez, répondez, quels - lence quels -

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

som - mes vos a - mis, répondez, répondez,

All. moderato.

lence pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, quel - le douleur a -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

pau - vre en - fant, pau - vre mè - re, re - pre - nons l'es - pé -

rance a-mis, qu'onre-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-
 rance a-mis, qu'onre-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-
 rance a-mis, qu'onre-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-
 mère pé-rir ainsi tous deux pau-vre en-fant pauvre mè-
 rance, a-mis qu'onre-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-
 rance, a-mis qu'onre-com-mence nous se-rons plus heu-reux nous se-rons plus heu-

sf *p* *f* *p*

Lento.

reux vie-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 reux vie-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 reux vie-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 re vie-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 reux vie-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-
 reux vie-ti-me infor-tu-né-e, sous la ter-re en-fer-

mé - e, répon - dez à uos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -
 mé - e, répon - dez à nos cris, nous som - mes vos a -

cri terrible.

mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos
 mis, répondez, répondez ah! ré - ponds, ré - ponds, à nos

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

cris, à nos cris, ne pardons pas cou -

FP *Allegro.*

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel qui nous en - tend peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel qui nous en - tend peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel qui nous en - tend peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel qui nous en - tend peut nous of - frir un pas -

ra - ge, ne pardons pas cou - ra - ge, le ciel peut nous of - frir un pas -

FP

sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tonstous à l'ins -
 sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tonstous à l'ins -
 sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tons par -
 sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tonstous à l'ins -
 sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tonstous à l'ins -
 sa - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, ne perdonspas cou - ra - ge, par - tons par -

tant on i partons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -
 tant on i partons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -
 tons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -
 tant on i partons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -
 tant on i partons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -
 tons tous à l'ins - tant, cher - chons, cher - chons, mar -

chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -
 chons, mar - chons, trou - vons un pas - sa - ge, trou - vons un pas -

p *fp* *fp* *fp* *fp*

sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -
 sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -
 sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -
 sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -
 sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -
 sa - ge cou - ra - ge, cou - ra - ge le ciel nous en - tend, cher - chons cher -

fp *f* *p* *f* *p*

chous, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chous, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -
 chons, mar - chons, mar - chons, trou - vous un pas - sa - ge, trou -

p *sp* *sp*

vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -
 vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -
 vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -
 vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -
 vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -
 vous un pas - sa - ge, cou - ra - ge, cou - ra - ge, le ciel nous en - tend, cou -

sp *sp* *f* *p* *f* *p*

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

ra - ge cou - ra - ge le ciel nous en - tend, oui le ciel

f *P* *f* *ff*

nous en - tend oui le ciel nous

nous en - tend oui le ciel nous

nous en - tend oui le ciel nous

nous en - tend oui le ciel nous

nous en - tend oui le ciel nous

nous en - tend oui le ciel nous

en - - tend.
en - - tend.
en - - tend.
en - - tend.
en - - tend.
en - - tend.

The musical score consists of six systems. The first five systems are for voice, each with a single staff and the lyrics "en - - tend." written below. The sixth system is for piano, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The piano accompaniment includes a complex rhythmic pattern in the right hand with many beamed notes and a steady bass line in the left hand. The final system shows the piano accompaniment continuing with a similar rhythmic texture.

ACTE TROISIÈME.

Le théâtre représente un souterrain; une lampe est pendue au milieu; on voit à gauche un escalier qui est censé fermé par une grille de fer c'est à dire qu'on voit l'intérieur de ce dont on n'a eu que l'extérieur; un grand œil de bœuf grillé et à jour dans le fond.

SCÈNE PREMIÈRE.

CAMILLE, ADOLPHE.

CAMILLE assise sur un fauteuil antique, ayant son fils assis par terre, la tête sur les genoux de sa mère.

Voici l'heure passée... la nuit entière!... et l'on est pas venu ouvrir le cachot pour y apporter les faibles secours qui jusqu'ici ont prolongé ma déplorable vie. J'ai cru entendre du bruit!... des cris éloignés!... effrayants!

le saisissement... mes forces épuisées, m'ont empêchée de répondre... Si ces gardes, si mon époux, sachant que Lorédan... si quel que nouveau malheur que je n'ose prévoir... Dieux!... à jamais ensevelis dans cet horrible tombeau, expirais de douleur... d'inquiétude... de faim... Si j'étais seule au moins!... Mais cet enfant! éloignons ces funestes présages. Le Ciel veille sur l'innocence! il a daigné me rendre mon fils, ce n'est pas pour le faire expirer à mes yeux.

ENTR'ACTE.

Grazioso un poco lento.

PIANO.

19.

AIR.

Grazioso un poco lento.

CAMILLE.

PIANO.

RECIT.

O ciel dans ma douleur...

Tempo 1^o

mère j'aurais respecté les dé - crets si nos pleurs ne coulaient ja - mais il serait trop

1^{er} mouvement.

doux trop doux d'être mè - re mais il le faut

con - te - nons nous Geher eu - fant sur mes ge - noux, que dou - ce -

ment douce en ja - gi - te, il re - po - se son sein pa - pi - te, son sommeil paraît calme et

doux dors, dors, dors cher en - fant mais que je t'em - bras - se

dors, dors a tout dit à messes ra - vis, qu'il n'est point de mau' que n'ef -

fa - ce un bai - ser qu'on donne à son fils, qu'il n'est point de mau' que n'ef - fa - ce un bai -

ser qu'on donne à son fils, un bai - ser qu'on donne à son fils, un bai - ser qu'on donne à son

fils.

II.

En te serrant contre mon cœur,
 Je ne crois plus pouvoir rien craindre.
 Non, ta mère n'est pas à plaindre,
 Ce moment a trop de douceur,
 Dors cher enfant, etc.

Cette lampe qui va bientôt s'éteindre ,
m'annonce que déjà bien des heures se sont
passées depuis que renfermés ici tous deux...
Une secrète terreur... Mais mon fils se re-
veille ne faisons rien paraître.

ADOLPHE.

Eh! maman, je me suis donc endor-
mi en causant avec toi?

CAMILLE.

Où, et moi j'ai causé avec toi sans te
réveiller.

ADOLPHE.

J'ai dormi longtemps, et cela m'a fait
du bien.

ADOLPHE *se promenant.*

Le jour ne paraît donc jamais ici?

CAMILLE.

Jamais... (*Soupirant.*)

ADOLPHE *vivement.*

Oh! je ne désire le revoir qu'avec toi
(*Il se trouve près des marches de l'escalier.*)

Tu disais qu'on venait de temps en temps
l'apporter...

CAMILLE.

Rien n'a paru. (*Desolé.*)

ADOLPHE. *avec vivacité.*

Ah! Ah! ce n'est pas que j'aie besoin...
Maman, ne vas pas t'affliger... il n'est pas
possible que papa nous laisse ici toujours.

CAMILLE.

Il ne t'y laissera pas.

ADOLPHE.

Et toi!.. Oh! il faudra bien... Mais, dis-
moi chère maman; pourquoi n'as-tu pas
consenti à ce qu'il exigeait?

CAMILLE.

Mon aveu aurait perdu un homme plus
imprudent que criminel; cependant mon a-
mour pour Alberti... pour toi...allait peut-
être l'emporter... peut-être aurais-je eu la
faiblesse de le nommer, lorsqu'un mot pro-
noncé m'a épargné l'horreur d'un repentir.
Quelles qu'en soient les suites, je m'en fe-
liciterai, mon fils, si vous apprenez par mon
exemple, qu'on doit sacrifier, pour tenir la
parole qu'on a donnée

ADOLPHE

O maman! pourquoi lui as-tu donc fait
ce serment?

CAMILLE.

Il m'avait sauvé la vie

ADOLPHE *vivement.*

Il t'avait sauvé la vie! que je l'aime!
Mourons plutôt que de le découvrir.

CAMILLE.

Tu ne me blâmes donc plus?

ADOLPHE.

Je t'admire: que tu as de vertus!..

CAMILLE *soupirant.*

Puisses-tu t'en souvenir quelquefois!

ADOLPHE.

Toujours et sur-tout t'imiter

15.

DUO.

Andante.

CAMILLE.

Non non il n'est plus pos

si - ble d'a - voir un plus ai - ma - ble en - fant.

CAMILLE.

Non, non, non, non,

ADOLPHE.

Un plus ai - ma - ble, oh si vrai - ment, mais non ja -

et je l'é -

mais, un plus sen - si - ble, et je l'é - prou - ve en

prou - ve en ce mo - ment, je l'é - prou - ve en ce mo -
 ce mo - ment et je l'é - prou - ve en ce mo -

ment au mi - lieu des cha - grins, des lar - - mes, il est
 ment au mi - lieu des cha - grins des lar - - mes il est

done en - cor des mo - mens, où le Ciel sus - pend nos tour -
 donc en - cor des mo - mens, où le Ciel sus - pend nos tour -

mens, et nous fait gou - ter mil - le char - - mes nous fait gou -
 mens, et nous fait gou - ter mil - le char - - mes nous fait gou -

ter mil - le char - mes! c'est à toi que je les

ter mil - le char - mes!

f *p*

dois

c'est à toi que je les dois, c'est à toi ma -

f *p* *f* *p*

c'est à toi mon fils, c'est à toi, c'est à toi, que je les

man, c'est à toi, c'est à toi, que je les

f

dois, c'est à toi mon fils, c'est à toi c'est à

dois, c'est à toi ma - man, c'est à toi, c'est à

f *p* *f* *p* *f* *p*

toi que je les dois, que je les dois, que
toi que je les dois, que je les dois que

f

je les dois,
je les dois,

c'est à toi mon fils
c'est à moi ma - man ah!

f *p* *p*

non non il est im - pos -
quel hon - heur

p

si - ble d'a - voir un plus ai - ma - ble en - faut,

un plus ai -

non, non, non, non,

ma - ble, oh! si vrai - ment, mais non ja - mais un

et je l'é - prou - ve

plus sen - si - ble, et je l'é - prou - ve en ce mo -

en ce mo - ment, je l'é - prou - ve en ce mo - ment.

ment, et je l'é - prou - ve en ce mo - ment. E

cou - te si mon pè - re ne vient i -

ci dans sa co - lè - re que pour m'ar - ra - cher m'ar - ra -

cher de tes bras, il vaut mieux qu'il n'y vienne pas,

le lais -

il vaut mieux qu'il n'y vien - ne pas,

ser en ces lieux

près de toi oui ma - man, chère ma - man

suivez.

non, non, il n'est pas pos - si - ble d'a - voir un

plus ai - ma - ble en - fant, non, non,

un plus ai - ma - ble,

non, non,

oh! si vrai - ment, mais non ja - mais un plus seu -

et je l'é - prou - ve en ce mo -
 si - ble et je l'é - prou - ve en ce mo - ment, et

ment, je l'é - prou - ve en ce mo - ment, a chun lui bientout esmes crain -
 je l'é - prou - ve en ce mo - ment, s'il fa lait

tes, a mon fils de ro - bons mes plain - - - - tes, gar -
 rester en ces lieux, hé - las pour moi quel sort a - freux, gar -

dans nous de lui lais - ser voir, que cha - que ins - tant je
 dans nous de lui lais - ser voir, que cha - que ins - tant je

perds l'es - poir *haut.* oui *à part.* près de toi quel ef - froi

perds l'es - poir *haut.* oui *à part.* près de toi quel ef - froi

oui *haut.* je le *à part.* sensglacermon cœur, j'é - prou - ve en - cor, j'é -

oui *haut.* je le *à part.* sensglacermon cœur, j'é - prou - ve en - cor, j'é -

prou - ve en - cor, un ins - tant de bon - heur.

prou - ve en - cor, un ins - tant de bon - heur.

oui *haut.* près de toi, quel ef - froi! *à part.* oui, je le

oui *haut.* près de toi, quel ef - froi! *à part.* oui, je le

sens glacer mon cœur j'é - prouve en - cor j'é - prou - ve en - cor un
haut.
 sens glacer mon cœur j'é - prouve en - cor j'é - prou - ve en - cor un

ins - tant de bon - heur dieux quel ef - froi? quel sort af -
à part.
 ins - tant de bon - heur dieux quel ef - froi? quel sort af -
à part.

fieux ce jour en - cor me sem - ble heu - reux, dieux quel ef -
haut. *à part.*
 fieux ce jour en - cor me sem - ble heu - reux, dieux quel ef -
haut. *à part.*

froi? quel sort af - fieux ce jour en - cor me sem - ble heu -
haut.
 froi? quel sort af - fieux oui près de toi, je suis heu -
haut.

reux ce jour en - cor me sem - ble heu - reux, ce jour en -
reux au - près de toi je suis heu - reux, au - près de

P en diminuant jusqu'à la fin.

cor me sem - ble heu - reux, ce jour en - cor me sem - ble heu -
toi je suis heu - reux, je suis heu - reux je suis heu -

reux, me sem - ble heu - reux.
reux, je suis heu - reux.

en diminuant.

pp

(Ils observent tous les deux le silence avec une inquiétude concentrée.)

ADOLPHE.

(Je ne sais ce que j'ai... une faiblesse!... un froid! oh! si elle s'apercevait...)

CAMILLE.

Tu pâlis, mon fils!

ADOLPHE (Se trouvant mal.)

Non maman je suis bien... très bien, je t'assure.

CAMILLE.

Tu me trompes... tes mains glacées... Cher enfant!.. le défaut d'air... le besoin...

ADOLPHE.

(Se jettant dans son sein.) Tu souffres les mêmes maux que moi; pourquoi ne sais-je pas de même les supporter?

CAMILLE.

Je suis accoutumée à l'humidité de ce caveau; mais toi... mais ton âge! (Les mains élevées au Ciel.) Mon Dieu! prends pitié d'une malheureuse mère; donne-moi des forces, que je réchauffe ce pauvre enfant.

Elle lui réchauffe les mains avec son haleine.

ADOLPHE (L'âme voit très faible.)

Maman, ne te désole pas, j'ai encore de la force... j'ai encore... (Savoir s'éteint tout à fait.)

CAMILLE.

Il s'évanouit! que faire? mon fils!.. Adolphe! (Elle cherche à le faire revenir.) Il me serre la main... Dieu! il l'abandonne... Il se meurt... O désespoir! je suis mère; ah! je le sens bien, je suis mère!.. Mais quelle lueur! jamais une clarté semblable n'a pénétré... Viendrait-ou?... (Ce sont les flambeaux qui ont passé près les soupiroux du souterrain.) Mon fils! (Elle lui prend les mains.) Banime-toi; regarde. (L'enfant soulève sa tête.) (Tout disparaît... tout... (La lampe s'éteint.) Cette lampe qui s'éteint! les ténèbres ajoutent à l'horreur... Albert! Lorédan!.. Au secours... (Elle est au désespoir.) Il n'est plus d'espérance... plus d'es... pérance... embrassons nous, mon fils; serre-moi dans tes bras, et mourons ensemble. Il se tiennent serrés dans les bras l'un de l'autre, et dans un silence effrayant.

14.

AIR FINAL.

CAMILLE écoute les coups de pique qu'on entend donner à la

Allegro moderato. *valse*, elle se livre aux mouvements qu'elle éprouve.

PIANO.

CAMILLE.

N'entends je pas des coups?... la valse qui retentit. Oh! oui, oui...

CAMILLE.

Ciel, pro - tec - teur des mal - heu - reux,

ah! sois tou - ché de ma pri - è - re; ciel pro - tec - teur

des mal - heu - reux ex - au - ce les vœux d'u - ne mè - re, ex -

au - ce, ex - au - ce, ex - au - ce, les vœux

ciel pro - tec - teur ex - au - ce les vœux d'u - ne mè - re

re, d'ù - ne mè - - - re, d'ù - ne mè - - -

The first system consists of a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The vocal line has a melodic line with a long note on 'mè'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a bass line in the left hand.

re, écou - tons!

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a rest followed by the phrase 'écou - tons!'. The piano accompaniment includes dynamic markings: *f* at the beginning, *fp* in the middle, and *pp* towards the end.

CAMILLE.

écou - tons bien!

LOREDAN voix sourde.

Ca - mil - - -

The third system introduces two vocal parts: Camille and Loredan. Camille's line is in treble clef with the lyrics 'écou - tons bien!'. Loredan's line is also in treble clef with the lyrics 'Ca - mil - - -'. The piano accompaniment continues in grand staff. Dynamic markings include *fp* at the end of the piano part.

entends-tu mon fils, entends -

- le! *de même*

Ca - mil - - - le!

The fourth system continues the vocal parts and piano accompaniment. Camille's line has the lyrics 'entends-tu mon fils, - le!'. Loredan's line has the lyrics 'entends - le!'. The piano accompaniment includes a dynamic marking of *fp*.

tu entends-tu

f *pp* *p*

le bruit ces - se he -

pp

las! je n'entends plus rien

ppp

CAMILLE.
plus rien

LOREDAN.
Ca - mil - - -

f

FEMMES et LAUETTE.
Ca - mil - - -

f

TAILLES et FABIO.
Ca - mil - - -

f

BASSES et MARCELLIN.
Ca - mil - - -

f

f

Elle le prend et tombe évanouie.

ah! sauvez mon fils, ah! sauvez mon fils, le voi-ci le voi-

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a single staff with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are "ah! sauvez mon fils, ah! sauvez mon fils, le voi-ci le voi-". The piano accompaniment is written in two staves (treble and bass clefs) and features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand. A dynamic marking of *p* (piano) is present in the piano part.

CAM.
ci, me voi-ci, me voi-ci,

AD.
Ma-man, ma-man, Dieu pro-tec-teur

Foyant sa mère évanouie.

The second system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line is marked **CAM.** and contains the lyrics "ci, me voi-ci, me voi-ci,". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. The vocal line then changes to **AD.** (Adagio) and contains the lyrics "Ma-man, ma-man, Dieu pro-tec-teur". The piano accompaniment also changes, with a dynamic marking of *p* (piano) appearing. A new instruction *Foyant sa mère évanouie.* is placed above the vocal line.

des mal-heu-reux, ah! sois tou-ché de ma pri-e-re,

The third system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line contains the lyrics "des mal-heu-reux, ah! sois tou-ché de ma pri-e-re,". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

Ciel pro-tec-teur, des mal-heu-reux, ex-au-ce mes

The fourth system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line contains the lyrics "Ciel pro-tec-teur, des mal-heu-reux, ex-au-ce mes". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. Dynamic markings of *f p* (piano) and *f* (forte) are present in the piano part.

ciel, ô ciel,
vœux pour ma mè - - - re, ex - au - - - ce ex -

fp *fp*

ciel pro - tec - teur, ex - au - ce mes vœux, ciel pro - tec -
au - - - ce, ex - au - ce mes vœux, ciel pro - tec -

fp *fp* *fp* *fp* *fp*

teur, ex - au - ce les vœux d'u - ne mè - - - re, d'u - ne
teur, ex - au - ce mes vœux pour ma mè - - - re, pour ma

mè - - - re, d'u - ne mè - - -
mè - - - re, pour ma mè - - -

Poco animato.

te

re

Ah! quel mo - ment! ah! quel bon - heur!

Ah! quel mo - ment! ah! quel bon - heur!

Ah! quel mo - ment! ah! quel bon - heur!

Ah! quel mo - ment! ah! quel bon - heur!

f poco animato.

le ciel ex - au - ce ma pri - è - re, ah! quel mo - ment ah! quel bon -

le ciel ex - au - ce ma pri - è - re, ah! quel mo - ment ah! quel bon -

le ciel ex - au - ce ma pri - è - re, ah! quel mo - ment ah! quel bon -

le ciel ex - au - ce ma pri - è - re, ah! quel mo - ment ah! quel bon -

f poco animato. *P*

heur, dieu tout puis.sant, dieu protec - teur, tu sau - ves le
 heur, dieu tout puis.sant, dieu protec - teur, tu sau - ves le
 heur, dieu tout puis.sant, dieu protec - teur, tu sau - ves le
 heur, dieu tout puis.sant, dieu protec - teur, tu sau - ves le

f *p* *sf*

fils, et la mè - - - re, tu sau - ves le
 fils, et la mè - - - re, tu sau - ves le
 fils, et la mè - - - re, tu sau - ves le
 fils, et la mè - - - re, tu sau - ves le

fils et la mè - - - re, à quel moment à quel bonheur.
 fils et la mè - - - re, à quel moment à quel bonheur.
 fils et la mè - - - re, à quel moment à quel bonheur.
 fils et la mè - - - re, à quel moment à quel bonheur.

CAM. un peu plus lent.

AD. Dieu tout puis - sant dieu pro - tec - teur, je t'ai flé - chi par ma pri -

LOR. Dieu tout puis - sant dieu pro - tec - teur, je t'ai flé - chi par ma pri -

Dieu tout puis - sant dieu pro - tec - teur, je t'ai flé - chi par ma pri -

è - re, dieu tout puis - sant, dieu pro - tec - teur, tu sauves le fils et la

è - re, dieu tout puis - sant, dieu pro - tec - teur, tu sauves le fils et la

è - re, dieu tout puis - sant, dieu pro - tec - teur, tu sauves le fils et la

mè - - - re, quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

mè - - - re, quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

mè - - - re, quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

TOUS. ah! quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

ah! quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

ah! quel mo - ment, ah! quel bon - heur, le ciel ex -

au - ce ma pri - è - re, ah! quel moment, ah! quel bon heur dieu tout puissant dieu protec -
 au - ce ma pri - è - re, ah! quel moment, ah! quel bon heur dieu tout puissant dieu protec -
 au - ce ma pri - è - re, ah! quel moment, ah! quel bon heur dieu tout puissant dieu protec -
 au - ce ma pri - è - re, ah! quel moment, ah! quel bon heur dieu tout puissant dieu protec -
 au - ce ma pri - è - re, ah! quel moment, ah! quel bon heur dieu tout puissant dieu protec -
 au - ce ma pri - è - re, ah! quel moment, ah! quel bon heur dieu tout puissant dieu protec -
 teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu
 teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu
 teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu
 teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu
 teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu
 teur tu sau - ves le fils et la mè - - re, tu

sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
 sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
 sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
 sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
 sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la
 sauves le fils et la mè - re, et la mè - - re, et la

mè - - - re.
 mè - - - re.
 mè - - - re.
 mè - - - re.
 mè - - - re.
 mè - - - re.

LOREDAN.

Camille!.. vous, l'épouse d'Alberti!..
Ah! je vois à présent...

CAMILLE.

Loredan!.. mon libérateur!.. la cause de
tous mes maux!

LOREDAN.

Je viens les faire cesser.

CAMILLE.

Ah! jamais... Et mon époux!..

LOREDAN.

Un ordre du Roi le conduit à Naples;
on l'accuse de votre mort.

CAMILLE.

Courons.

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDES, LAURETTE *accourant.*

LAURETTE.

Il revient, ils reviennent tous.

CAMILLE.

Alberti?

LOREDAN.

Comment?

LAURETTE.

Quand il a vu qu'il fallait vous abandonner dans le souterrain; quand il a réfléchi que Monsieur, à qui il n'avait pu dire que quelques mots, n'en trouverait peut-être pas l'entrée; que son fils; que sa femme la pitié l'a emporté. Qu'elle vive, s'est-il écrié, qu'ils vivent tous deux! je veux les délivrer, les voir heureux et mourir... Alors il a tout avoué, et c'est là qu'on le ramène à l'instant.

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENS, ALBERTI, L'EXEMPT, LES GARDES, LES DOMESTIQUES, FABIO, etc.

ALBERTI.

Ma femme! mon fils! les voici, je ne veux

plus les quitter.

L'EXEMPT.

Votre mari vous accuse il a fait plus, il vous a punie: si vous êtes innocente, rien ne peut le justifier, et je deviens moi-même son accusateur.

CAMILLE.

Si je suis innocente!.. Alberti...

L'EXEMPT.

Mérite toute la rigueur des loix.

CAMILLE *perdant connaissance.*

Oh! je suis coupable.

ALBERTI *très vivement.*

Non, celle qui dans l'instant a pu consentir à laisser soupçonner son honneur pour me sauver, celle qui a pu s'immoler pour être fidèle à son serment, mérite d'être crue quand elle assure n'être pas coupable.

LOREDAN.

Apprenez...

ALBERTI *aux genoux de Camille.*

Mais toi me pardonneras-tu?... Ah! tu dois me haïr.

CAMILLE.

Jamais. N'es-tu pas son père?

ALBERTI.

Chère Camille!

LOREDAN.

C'est sur moi seul que doit tomber toute la sévérité de la justice; c'est moi qui ai causé tous leurs malheurs.

ALBERTI.

Quoi! c'est toi?

LOREDAN.

J'ignorais vos liens

ADOLPHE.

Papa il lui a sauvé la vie.

ALBERTI *à Loredan.*

Ce service efface tous tes torts. Mes amis, aidez moi à réparer les miens.

LOREDAN

Partons pour Naples, courons justifier Alberti.

. CAMILLE.

Où; mais avant de quitter ce lieu où j'ai versé tant de larmes, permets ô mon Dieu! que je te remercie de m'avoir rendu à la fois, l'honneur, mon époux et mon fils.

15

FINAL.

Allegro.

CAMILLE
 (ADOLPHE.)

0 jour d'allé-gressement enchanteur,

LAURETTE.

0 jour d'allé-gressement enchanteur,

ALBERTI
 (LOREDAN.)

0 jour d'allé-gressement enchanteur,

MARCELLIN.

0 jour d'allé-gressement enchanteur,

CHŒUR.

0 jour d'allé-gressement enchanteur,

0 jour d'allé-gressement enchanteur,

PIANO.

quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant que
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant que
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'
 quel plai - sir quelle douce i - vres - se quel doux ins - tant not'

la ten - dres - se chan - tons chan - tons cé - lé - bronsson bon - heur ô jour d'al - lé - gres - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - bronsson bon - heur ô jour d'al - lé - gres - se mo -
 la ten - dres - se chan - tons chan - tons cé - lé - bronsson bon - heur ô jour d'al - lé - gres - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - bronsson bon - heur ô jour d'al - lé - gres - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - bronsson bon - heur ô jour d'al - lé - gres - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - bronsson bon - heur ô jour d'al - lé - gres - se mo -
 bon' mai - tres - se chan - tons chan - tons cé - lé - bronsson bon - heur ô jour d'al - lé - gres - se mo -

ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se quel
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se chan -
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se quel
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se chan -
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se chan -
 ment enchan-teur, quel plai - sir quel-le douce i - vres - se chan -

doux ins - tant quel - le ten - dres - se chan - tons chan - tons cé - le -
 tons chan - tons cet' bon'maî - tres - se chan - tons chan - tons cé - le -
 doux ins - tant quel - le teu - dres - se chan - tons chan - tons cé - le -
 tons chan - tons cet' bon'maî - tres - se chan - tons chan - tons cé - le -
 tons chan - tons cet' bon'maî - tres - se chan - tons chan - tons cé - le -
 tons chan - tons cet' bon'maî - tres - se chan - tons chan - tons cé - le -
 tons chan - tons cet' bon'maî - tres - se chan - tons chan - tons cé - le -

brons mon bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons mon bon - heur chan -
 brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur chan -
 brons mon bon - heur leur chan - tons chan - tons cé - lé - brons mon bon - heur leur
 brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur
 brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur chan -
 brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur
 brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur
 brons son bon - heur chan - tons chan - tons cé - lé - brons son bon - heur

tons cé - lé - brons chan - tons chan -
 tons cé - lé - brons chan - tons chan -
 chan - tons cé - lé - brons chan - tons
 chan - tons cé - lé - brons chan - tons
 tons cé - lé - brons chan - tons chan -
 chan - tons cé - lé - brons chan - tons
 chan - tons cé - lé - brons chan - tons
 chan - tons cé - lé - brons chan - tons

tons cé - lé - brons cé - lé - brons mon bon - heur cé - lé - brons
 tons cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons
 cé - lé - brons cé - lé - brons ^{mon}son bon - heur cé - lé - brons
 cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons
 tons cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons
 cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons
 cé - lé - brons cé - lé - brons son bon - heur cé - lé - brons

fp *fp* *fp*

mon bon - heur cé - lé - brons mon bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -
 mon bon - heur cé - lé - brons mon leur bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -
 son bon - heur cé - lé - brons son bon - heur cé - lé -

fp *fp* *fp* *fp* *fp* *fp*